



Perspectives de récolte et situation alimentaire

FAITS SAILLANTS

- **Les derniers renseignements confirment une nouvelle amélioration de la situation des disponibilités céréalières mondiales au cours de l'actuelle campagne commerciale 2009/10.** La production de 2009 devrait à nouveau être supérieure à la moyenne et dépasser largement la consommation, tandis que les réserves totales de céréales atteindront leur niveau le plus élevé en huit ans.
- **Dans les pays d'Afrique sahélienne et orientale, toutefois, la production de céréales et les rendements des parcours ont accusé un fort recul** et la situation de la sécurité alimentaire s'annonce difficile cette année en certains endroits du Niger, au Tchad et dans le nord du Nigéria. Les populations pastorales et agropastorales du Kenya, de l'Éthiopie et de l'Érythrée devraient aussi connaître des problèmes vivriers en raison de plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives.
- **En Haïti, la situation de la sécurité alimentaire a considérablement empiré suite au séisme du 12 janvier**, bien que la production vivrière ait été globalement bonne en 2009. Deux millions de personnes reçoivent une aide alimentaire. Des intrants agricoles doivent être fournis d'urgence en vue de la prochaine campagne de semis, qui débutera en mars.
- **Au total, 33 pays de par le monde connaissent actuellement une crise alimentaire.**

Perspectives concernant la production céréalière de 2010

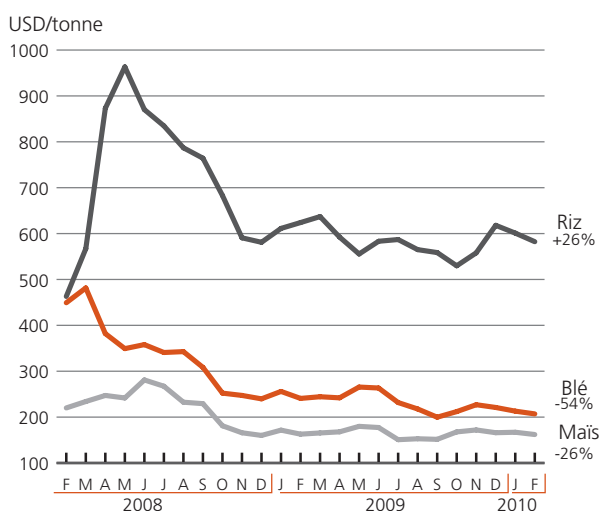
- **Les perspectives préliminaires concernant la nouvelle campagne de 2010 laissent entrevoir une réduction de la production mondiale de blé, en raison de la diminution des superficies ensemencées**, ce qui s'explique par la baisse des prix et les mauvaises conditions météorologiques en certains endroits. Toutefois, les premiers signes d'une récolte plus abondante de céréales secondaires dans certains grands pays producteurs indiquent que le volume de céréales secondaires pourrait augmenter. La campagne rizicole de 2010 vient tout juste de commencer dans les pays de l'hémisphère Sud et les estimations préliminaires concernant la production ne seront pas disponibles avant quelques mois.
- **Dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier, les perspectives concernant la récolte céréalière du début 2010 sont incertaines.** En Afrique du Nord, le temps sec a retardé les semis des cultures d'hiver de 2010 et il faut qu'il pleuve davantage. En Afrique australe, il est probable que les épisodes de sécheresse prolongée ont réduit les rendements de maïs dans certains pays. En Extrême-Orient, la récolte de blé, principalement irriguée, s'annonce mauvaise du fait des précipitations irrégulières enregistrées depuis le début de la campagne.

TABLE DES MATIÈRES

Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure	2
Le point sur les crises alimentaires	4
Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	6
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	13
Examen par région	
Afrique	16
Asie	24
Amérique latine et Caraïbes	30
Amérique du Nord, Europe et Océanie	34
Annexe statistique	37

Prix internationaux de céréales¹

Les cours mondiaux du blé et du maïs ont reculé ces derniers mois et sont nettement inférieurs à leur niveau d'il y a deux ans. Ceux du riz, qui avaient augmenté à la fin 2009, ont légèrement fléchi ces derniers mois.

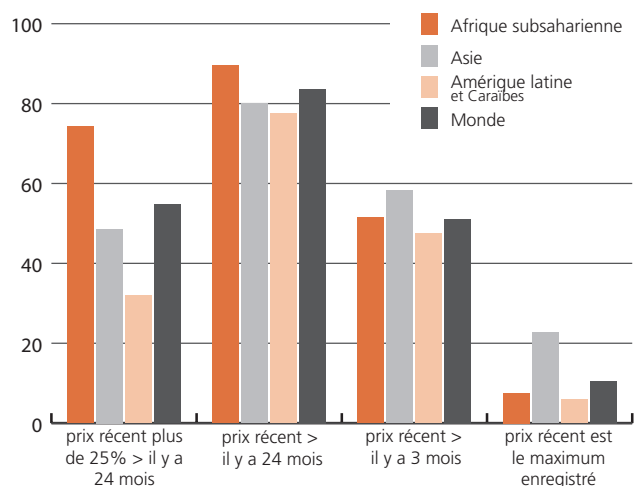


¹ Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Prix nationaux de céréales

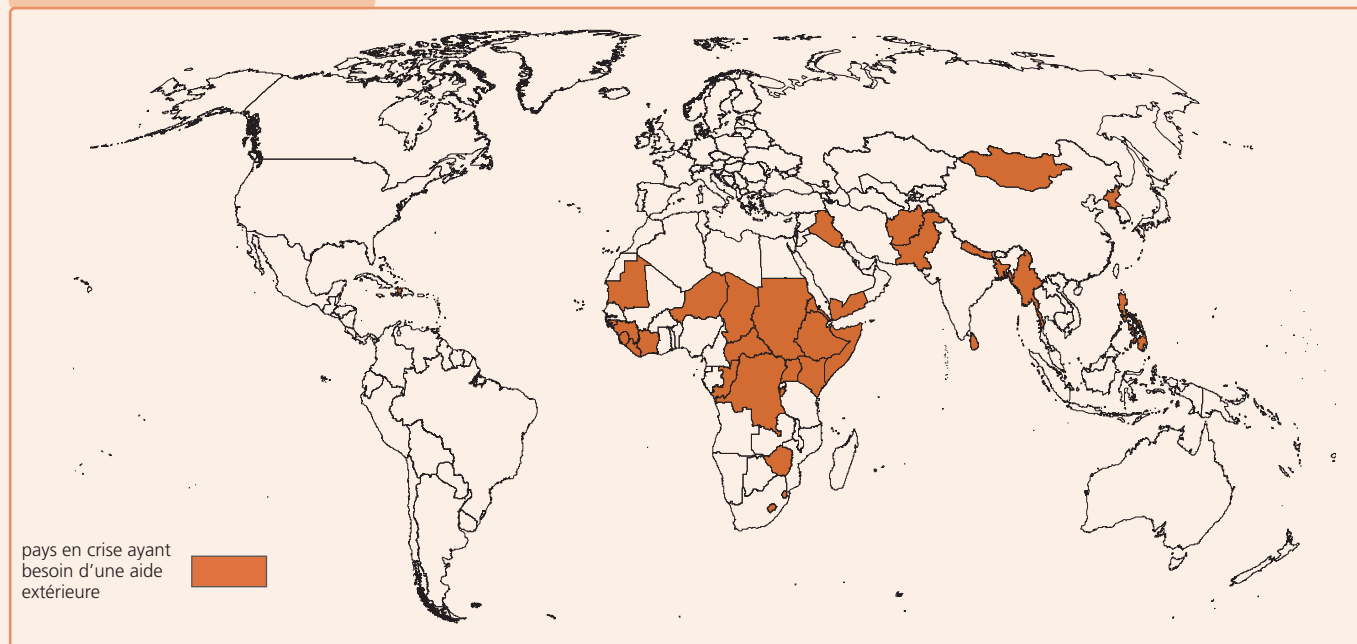
Dans les pays en développement, les prix des céréales vivrières de base demeurent dans l'ensemble nettement supérieurs aux niveaux observés avant la crise de début 2008, tout en étant en recul par rapport aux sommets atteints précédemment, du fait de la bonne récolte céréalière rentrée en 2009 et de la baisse des prix à l'exportation sur le marché international.

Pourcentage des pays par région



Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure¹

Monde: 33 pays



Pays/Nature de l'insécurité alimentaire	Raisons principales pour l'insécurité alimentaire	Changements vis-à-vis du dernier rapport (novembre 2009)
AFRIQUE (21 pays)		
Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières		
Kenya	Mauvaises conditions météorologiques, persistance des effets des troubles civils	▲
Lesotho	Faible productivité, pandémie de VIH/sida	■
Swaziland	Faible productivité, pandémie de VIH/sida	■
Zimbabwe	Difficultés liées à la transition économique	▼
Manque d'accès généralisé		
Érythrée	Mauvaises conditions météorologiques, PDI, difficultés économiques	■
Libéria	Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre	■
Mauritanie	Plusieurs années de sécheresse, mauvaises conditions météorologiques en 2009	▼
Sierra Leone	Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre	■
Somalie	Conflits, crise économique, mauvaises conditions météorologiques localisées	■
Grave insécurité alimentaire localisée		
Burundi	PDI et rapatriés	■
Congo	PDI, réfugiés	▼
Côte d'Ivoire	Dégâts dus à la guerre	■
Éthiopie	Mauvaises conditions météorologiques, insécurité en certains endroits	▼
Guinée	Insécurité	▼
Guinée-Bissau	Insécurité en certains endroits	■
Niger	Mauvaises conditions météo. localisées	+
Ouganda	Mauvaises conditions météorologiques, insécurité en certains endroits	▲
République centrafricaine	Réfugiés, insécurité en certains endroits	▼
Rép. dém. du Congo	Troubles civils, rapatriés	▼
Soudan	Troubles civils (Darfour), insécurité (Sud-Soudan), mauvaises conditions météo.	■
Tchad	Réfugiés, conflits, précipitations insuffisante	▼
ASIE/PROCHE-ORIENT (11 pays)		
Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières		
Iraq	Grave insécurité et insuffisance de la dernière récolte	■
Manque d'accès généralisé		
Mongolie	<i>Dzud</i> (très mauvaises conditions météorologiques)	+
Rép. pop. dém. de Corée	Difficultés économiques, pénurie persistante d'intrants	▼
Grave insécurité alimentaire localisée		
Afghanistan	Conflit et insécurité	▼
Bangladesh	Effets du cyclone passé	▲
Myanmar	Effets du cyclone passé	▲
Népal	Manque d'accès aux marchés, effets des catastrophes passées	▲
Pakistan	Conflit, PDI	▲
Philippines	Effets des tempêtes tropicales passées, conflit localisé	▲
Sri Lanka	PDI, reconstruction après le conflit	▲
Yémen	Conflit, PDI	■
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)		
Manque d'accès généralisé		
Haïti	Catastrophe de grande ampleur et perte des moyens de subsistance	▼

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours²

Monde: 9 pays



Pays	Raisons principales pour perspectives défavorables	Changements vis-à-vis du dernier rapport (novembre 2009)	ASIE/PROCHE-ORIENT (1 pays)	AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)
			Pakistan	Argentine
			Pluviosité insuffisante	Pluviosité insuffisante dans les grandes régions agricoles
AFRIQUE (7 pays)				
Burundi	Pluviosité insuffisante puis inondations	+		
Madagascar	Pluviosité insuffisante dans le sud	+		
Malawi	Pluviosité insuffisante dans le sud	+		
Mozambique	Pluviosité insuffisante dans le centre et le sud	+		
Namibie	Pluviosité insuffisante	+		
Rwanda	Pluviosité insuffisante	+		
Zimbabwe	Temps sec persistant depuis le fin décembre	+		

Symboles utilisés

aucun changement ■ amélioration ▲ aggravation ▼ nouvelle entrée +

Terminologie

¹ Les **pays en crise nécessitant une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les **pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

Le point sur les crises alimentaires

En **Afrique de l'Ouest et du Centre**, la situation de la sécurité alimentaire devrait être difficile en 2010 en plusieurs endroits, notamment dans l'est de l'Afrique de l'Ouest au **Niger**, au **Tchad** et dans le nord du **Nigéria**, suite aux précipitations insuffisantes et au recul significatif de la production agricole et des rendements des parcours en 2009. Au **Niger**, les estimations officielles établissent à 2,7 millions le nombre de personnes qui auront besoin d'une aide alimentaire cette année, tandis que 5,1 millions d'autres sont considérées comme étant exposées à l'insécurité alimentaire. Des interventions de protection sociale, telles que des distributions de vivres ciblées, des ventes à prix subventionnés et des activités vivres-contre-travail ou espèces-contre-travail, seront nécessaires pendant la période de soudure. Des mesures doivent en outre être prises d'urgence pour protéger les ressources animales des communautés pastorales touchées au Niger et au Tchad. Il faut notamment réduire les troupeaux et fournir des aliments pour animaux et des services vétérinaires. En **République du Congo**, l'insécurité qui règne dans la **République démocratique du Congo** voisine a entraîné l'afflux de plus de 100 000 personnes, ce qui exerce une pression considérable sur les disponibilités vivrières locales, déjà limitées. Une intervention d'urgence visant à distribuer une aide alimentaire aux populations touchées est actuellement en cours, pour une période initiale de six mois.

En **Afrique de l'Est**, les disponibilités vivrières se sont en général améliorées suite à l'arrivée sur les marchés des nouvelles récoltes de céréales et de légumineuses. Toutefois, cette amélioration ne devrait être que temporaire, car les récoltes de la campagne principale de 2009 ont été inférieures à la normale dans la plupart des pays. L'accès constitue aussi un problème majeur pour des millions de personnes vulnérables. En outre, dans certaines zones touchées par la sécheresse, les troupeaux sont déjà réduits. Environ 20 millions de personnes ont besoin de secours alimentaires d'urgence en Afrique de l'Est. Cette situation s'explique par plusieurs années consécutives de mauvaises récoltes et de pertes de troupeaux en certains endroits suite aux mauvaises conditions météorologiques, mais aussi par la persistance des conflits armés et les déplacements de population. En **Somalie**, en dépit des perspectives favorables concernant la récolte de la campagne secondaire actuellement rentrée, les troubles civils persistants continuent d'avoir une incidence négative sur la sécurité alimentaire et de perturber la distribution de l'aide alimentaire, pourtant essentielle. Le nombre de personnes ayant besoin de secours d'urgence – alimentaires et autres – est estimé à 3,2 millions, soit près de la moitié de la population totale. Au **Kenya**, environ 3,8 millions de personnes, qui vivent pour la plupart dans les zones pastorales et agricoles marginales, sont estimées en état d'insécurité alimentaire élevée ou extrême. Le degré d'insécurité alimentaire constaté

actuellement est dû aux effets cumulés de plusieurs facteurs, notamment des précipitations inadéquates pendant quatre à cinq campagnes, la cherté des aliments et l'escalade des conflits au sujet des ressources en pâturages, qui ont nui gravement à la capacité d'adaptation des ménages. En **Érythrée**, le mauvais temps qui a régné en divers endroits du pays a nui aux cultures, aux parcours et aux disponibilités en fourrage. En **Éthiopie**, les précipitations tardives et inférieures à la normale enregistrées pendant la dernière campagne "meher" ont compromis les cultures à cycle long de 2009, comme le maïs et le sorgho, et réduit les disponibilités de parcours en de nombreux endroits. Une légère amélioration a cependant été constatée, et le nombre de personnes ayant besoin de secours alimentaires d'urgence en 2010 était officiellement chiffré en janvier à 5,2 millions, contre 6,2 millions en 2009. Au **Soudan**, les troubles civils intermittents dans le Sud Soudan et l'insécurité civile persistante au Darfour continuent d'exacerber la situation de la sécurité alimentaire, déjà très difficile. Selon les estimations, environ 5,9 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire dans l'ensemble du pays. À **Djibouti**, quelque 100 000 personnes ont besoin de secours d'urgence, en particulier dans les zones pastorales à la frontière avec l'Éthiopie. En **Ouganda**, du fait des sécheresses consécutives et des troubles civils, environ 1,4 million de personnes ont besoin d'une aide alimentaire au Karamodja.

En **Afrique australe**, en dépit de l'amélioration globale de la sécurité alimentaire après les bonnes récoltes rentrées en 2009, certaines poches de vulnérabilité et d'insécurité alimentaire subsistent dans de nombreux pays. Au **Zimbabwe**, selon les dernières estimations, le nombre de personnes exposées à l'insécurité alimentaire ayant besoin d'aide s'établit à 2,17 millions (soit 20 pour cent de la population totale), ce qui représente une augmentation d'environ 25 pour cent par rapport à la période allant d'octobre à décembre 2009 mais est bien moins qu'un an auparavant, puisqu'alors 6 millions de personnes avaient besoin d'une aide alimentaire. Toutefois, si les perspectives défavorables concernant les récoltes de 2010 se vérifient, la sécurité alimentaire pourrait se dégrader rapidement en plusieurs endroits du pays.

Au **Malawi**, au **Mozambique** et à **Madagascar**, la sécurité alimentaire reste dans l'ensemble bien meilleure que les années précédentes, mais 1,1 million de personnes au total, vivant dans les zones méridionales des trois pays, connaissent toujours l'insécurité alimentaire et ont besoin d'une aide alimentaire au moins jusqu'à la nouvelle récolte. En **Namibie**, une évaluation effectuée en décembre 2009 par le gouvernement dans les zones communautaires du nord indique que la plupart des ménages ont épuisé leurs propres disponibilités vivrières (récolte de 2009), mais que la période de disette a été moins difficile que les années précédentes grâce aux programmes de secours mis en place. Au **Swaziland** et au **Lesotho**, les comités d'évaluation de la vulnérabilité ont estimé qu'au total, respectivement 256 000 et 450 000 personnes connaissent encore des difficultés et auront besoin d'aide au moins jusqu'à la prochaine récolte en avril. La diminution des envois de fonds en provenance de l'Afrique du

Sud a aussi contribué à la dégradation de la sécurité alimentaire des ménages qui en bénéficiaient. À la fin novembre, plus de 50 000 ressortissants de l'**Angola** expulsés de la République démocratique du Congo avaient été rapatriés et avaient besoin de secours d'urgence.

Dans la région des **Grands Lacs**, la situation reste incertaine sur le plan de la sécurité en plusieurs endroits de la **République démocratique du Congo (RDC)**, ce qui touche une grande partie de la population, qui a besoin d'une aide alimentaire et agricole. Selon les dernières estimations de l'OCHA, 1,8 million de personnes sont toujours déplacées dans l'ensemble du pays en raison des troubles. La dernière flambée de violence intercommunautaire enregistrée dans la province de l'Équateur, dans l'ouest de la RDC, a entraîné le déplacement de dizaines de milliers de personnes et de nombreuses autres se sont réfugiées en République du Congo. Même dans les zones qui ne sont touchées par les troubles, les taux de mortalité et de malnutrition atteignent des niveaux record du fait de problèmes structurels. On signale des taux de mortalité infantile et de malnutrition chronique élevés, et environ un tiers de la population est aux prises avec l'insécurité alimentaire. Au **Burundi**, la cherté des produits alimentaires depuis la mi-2009 a entraîné une grave dégradation de l'accès à la nourriture des ménages les plus démunis dans la plupart du pays. Les distributions de vivres se poursuivent à l'intention de la population vulnérable, y compris les rapatriés et les victimes de la sécheresse de l'an dernier. En décembre, le PAM a distribué au total 3 500 tonnes de vivres à environ 594 000 bénéficiaires. Au **Rwanda**, 45 000 réfugiés environ, en provenance essentiellement de la République démocratique du Congo, reçoivent actuellement une aide du PAM par le biais d'une IPSR comportant une composante de secours alimentaires.

En **Extrême-Orient**, les effets persistants des cyclones et inondations passés, auxquels il faut ajouter les troubles persistants, touchent un grand nombre de personnes. La flambée des prix des produits alimentaires ces derniers mois a aussi aggravé la situation de la sécurité alimentaire d'une grande partie de la population, notamment les catégories à faible revenu, dans plusieurs pays de la région. En **Mongolie**, selon le Ministère de l'alimentation, de l'agriculture et de l'industrie légère, les températures extrêmement basses enregistrées en raison du *dzud* qui sévit actuellement ont entraîné, au 12 février 2010, la perte de 2,2 millions de têtes de bétail dans tout le pays. Si les conditions météorologiques ne s'améliorent pas, de 3 à 4 millions d'animaux pourraient périr cet hiver. En Mongolie, un tiers de la population dépend de l'élevage; il s'agit le plus souvent de petits exploitants sans autre source de revenus et ils sont donc durement touchés. Aux **Philippines**, le redressement est en bonne voie pour près de 2 millions de personnes qui avaient été touchées par la tempête tropicale Ketsana de septembre 2009 dans la grande région productrice de riz, à savoir l'île de Luzon au nord. L'aide de la communauté internationale, notamment 25 800 tonnes de vivres destinées à 1 million de personnes parmi les plus touchées, reste nécessaire. Au **Myanmar**, le gouvernement et ses partenaires

ont demandé en octobre 2009 103 millions d'USD pour aider à répondre aux besoins essentiels pour le redressement des zones touchées par le cyclone Nargis en 2008. À **Sri Lanka**, la sécurité s'est considérablement améliorée suite à la fin, en mai 2009, du conflit interne qui sévissait depuis 25 ans. Toutefois, un nombre important de réfugiés doivent encore être réinstallés. En dépit de disponibilités vivrières supérieures à la moyenne au niveau national, le nord et l'est du pays touchés par la guerre restent exposés à l'insécurité alimentaire, car la réinstallation des PDI et la relance de l'appareil de production sont en cours. En **République populaire démocratique de Corée**, l'insécurité alimentaire chronique persiste en raison de l'insuffisance de la production vivrière, de la cherté des produits alimentaires et de la réévaluation de l'ancienne monnaie suite à l'introduction d'une nouvelle monnaie légale. Au **Pakistan**, la grave insécurité qui règne dans les zones tribales sous administration fédérale et dans la province de la Frontière du Nord-Ouest a provoqué le déplacement en masse de près de 2 millions de personnes. Une évaluation conjointe ONU-Gouvernement effectuée en septembre 2009 a fait état de problèmes de sécurité alimentaire dus à la cherté des produits alimentaires dans le pays. En outre, les perspectives concernant la récolte de blé en cours semblent défavorables du fait de la sécheresse qui sévit actuellement dans la plupart du pays. Au **Népal**, suite aux pertes élevées de la récolte de blé d'hiver de 2008/09, la sécurité alimentaire s'est dégradée en de nombreux endroits du pays. Selon les rapports, jusqu'à 2,7 millions de personnes ont été touchées par les catastrophes naturelles passées, le temps sec hivernal et la cherté des aliments. Au **Bangladesh**, des difficultés concernant les approvisionnements alimentaires et l'accès aux marchés persistent. Le cyclone Alia a touché une partie du littoral bengali le 25 mai 2009, provoquant des raz-de-marée et des inondations qui ont touché environ 4 millions de personnes.

Au **Proche-Orient**, grâce à la récolte abondante rentrée en mai-juin, les disponibilités alimentaires ont considérablement augmenté en **Afghanistan**, mais l'insécurité alimentaire reste préoccupante du fait des conflits de longue date et persistants, qui entraînent des pertes de revenus et de biens depuis de nombreuses années. Au **Yémen**, la sécurité alimentaire reste précaire dans les gouvernorats de Sa'ada et Amran au nord, du fait de l'escalade du conflit. Dans ces deux gouvernorats, le nombre de PDI est estimé à 250 000, soit deux fois plus qu'avant le début des combats en août 2009.

En **Amérique centrale et dans les Caraïbes**, la situation de la sécurité alimentaire a considérablement empiré suite au séisme du 12 janvier, bien que la production vivrière ait été globalement bonne en 2009. Deux millions de personnes reçoivent une aide alimentaire. Des intrants agricoles doivent être fournis d'urgence en vue de la prochaine campagne de semis, qui débutera en mars.

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

Les disponibilités céréalières mondiales sont plus abondantes mais les marchés restent prudents

Les dernières indications continuent de laisser entrevoir une nouvelle amélioration des disponibilités céréalières mondiales et de la demande pour la campagne commerciale 2009/10. Les estimations concernant la production céréalière mondiale de 2009 ont été encore revues à la hausse par rapport aux résultats déjà bons envisagés dans le précédent rapport, et à la fin de la campagne actuelle, les réserves de céréales devraient, selon les prévisions se situer à leur plus haut niveau des 8 dernières années. En dépit de ces éléments nouveaux positifs, les cours mondiaux des principales céréales n'ont toutefois que très peu fléchi, et ceux du riz ont même augmenté à la fin 2009. Il semble donc que les marchés

restent prudents quant aux perspectives concernant les campagnes céréalières de 2010, qui sont pour l'instant mitigées. Alors que la superficie ensemencée diminuera probablement du fait des mauvaises conditions météorologiques et du fléchissement des prix en perspective, ce qui entraînerait un recul de la production après deux années exceptionnelles, il semble pour l'instant que les récoltes de maïs seront plus abondantes dans certains grands pays producteurs, ce qui laisse entrevoir une probable augmentation de la production mondiale de céréales secondaires. Pour ce qui est du riz, le retour à des conditions de mousson normales favorisera vraisemblablement un redressement de la production en 2010 après les pluies irrégulières qui ont compromis certaines récoltes en 2009. Toutefois, les premiers chiffres concernant la production mondiale ne seront

disponibles que dans quelques mois.

Nonobstant les facteurs susmentionnés, la baisse des cours céréalières moyens sur le marché international depuis le début de la campagne actuelle, associée aux quantités beaucoup moins importantes de céréales devant être importées, a réduit le coût des importations de nombreux pays, en particulier ceux à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), qui pourraient voir leur facture s'alléger de jusqu'à 25 pour cent par rapport à 2008/09.

PRODUCTION – perspectives pour 2010

Perspectives mitigées pour les récoltes de blé de 2010

Les perspectives concernant la récolte mondiale de blé de 2010 restent très mitigées jusqu'à présent. Dans l'hémisphère Nord, aux États-Unis, les conditions sont en générale bonnes pour le blé d'hiver, mais les emblavures sont passées au plus bas niveau enregistré en près d'un siècle, du fait du mauvais temps qui a régné à l'époque des semis et aux bas prix en perspective. En ce qui concerne l'Europe, contrairement aux premières indications, la superficie consacrée au blé d'hiver dans l'UE est estimée en légère progression, les

Figure 1. Production céréalière mondiale par produit

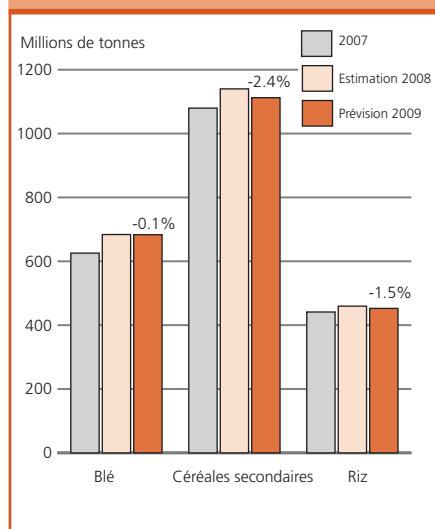


Figure 2. Production et utilisation céréalières mondiales

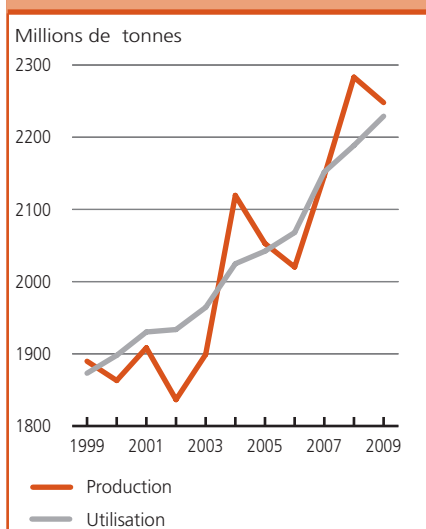
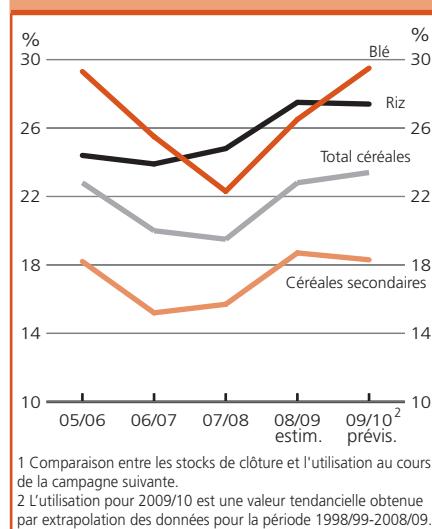


Figure 3. Rapport entre les stocks céréalières mondiaux et l'utilisation¹



¹ Comparaison entre les stocks de clôture et l'utilisation au cours de la campagne suivante.
² L'utilisation pour 2009/10 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 1998/99-2008/09.

exploitants ayant mis à profit les bonnes conditions de semis, et l'état des cultures est dans l'ensemble satisfaisant.

Dans les pays européens de la CEI, les semis des céréales d'hiver de 2010 ont été retardés dans la plupart des pays en raison du temps sec puis des violentes précipitations. En Fédération de Russie, la superficie sous blé d'hiver, à récolter en 2010, est similaire à celle de l'année précédente: les emblavures auraient progressé, mais les très basses températures enregistrées et l'insuffisance de la couche de neige ont probablement entraîné une augmentation des pertes dues au froid cette année. Les rendements seront aussi probablement en baisse. En Ukraine, la superficie consacrée au blé d'hiver serait elle aussi similaire à celle de l'année précédente, mais les rendements pourraient se ressentir de la sécheresse qui a régné au début de la campagne et de la moindre utilisation d'intrants.

En ce qui concerne l'Asie, selon les estimations, la superficie sous blé d'hiver en 2010 en Chine (continentale) se maintiendrait au niveau record enregistré l'année précédente, ce qui s'explique par les importantes mesures prises par les autorités pour soutenir la production de

blé. Les conditions météorologiques ont été jusqu'à présent favorables dans les grandes provinces productrices de blé, mais une sécheresse extrême est signalée en certains endroits du sud-ouest. Ailleurs en Extrême-Orient, les perspectives concernant le blé d'hiver de 2010 (principalement irrigué) sont incertaines en Inde, au Pakistan et au Bangladesh en raison de la sécheresse prolongée et des précipitations irrégulières enregistrées depuis le début de la campagne, qui ont probablement compromis les rendements dans les régions non irriguées et pourraient avoir réduit les réserves d'eau d'irrigation.

En Afrique du Nord, le temps sec a retardé les semis et la superficie sous blé est estimée en recul par rapport au niveau proche de la moyenne de l'an dernier. Toutefois, la superficie

totale consacrée au blé en vue de la récolte de 2010 dépendra aussi de certaines cultures qui seront mises en terre plus tard dans l'année. Les semis restent notamment à faire dans trois des principaux pays exportateurs de blé – Argentine, Australie et Canada – qui d'après les premières indications devraient tous enregistrer une diminution des emblavures en raison des réserves abondantes dont ils disposent et/ou des meilleures perspectives de rentabilité offertes par d'autres cultures. Bien qu'il soit trop tôt pour faire des prévisions fermes, sur la base des renseignements déjà disponibles, il est probable que la récolte mondiale de blé de 2010 sera en baisse par rapport au volume record rentré en 2008 et au volume quasi record à nouveau enregistré l'an dernier.

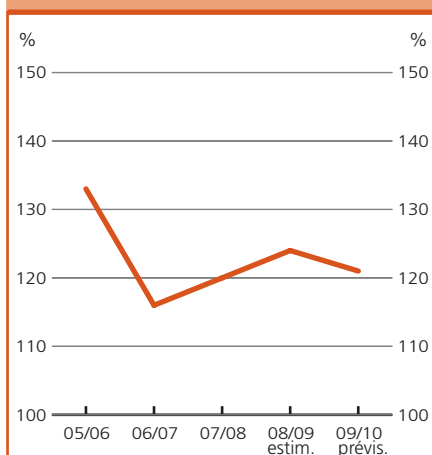
Tableau 1. Production mondiale de céréales¹ (en millions de tonnes)

	2007	2008 estimations	2009 prévisions	Variation de 2008 à 2009 (%)
Asie	957.6	975.8	974.9	-0.1
Extrême-Orient	854.0	888.7	874.0	-1.7
Proche-Orient en Asie	69.6	54.8	66.1	20.5
Pays asiatiques de la CEI	33.8	32.2	34.8	8.0
Afrique	128.4	143.6	151.2	5.2
Afrique du Nord	28.5	30.2	39.5	30.7
Afrique de l'Ouest	41.9	49.6	48.4	-2.5
Afrique centrale	3.2	3.3	3.2	-3.6
Afrique de l'Est	32.6	32.6	30.2	-7.4
Afrique australe	22.2	27.9	29.9	7.4
Amérique centrale et Caraïbes	39.2	41.7	40.4	-3.3
Amérique du Sud	131.9	134.7	116.5	-13.5
Amérique du Nord	461.1	456.8	466.9	2.2
Europe	404.2	496.4	462.6	-6.8
UE	260.1	315.5	296.1	-6.2
Pays européens de la CEI	129.5	162.4	148.4	-8.7
Océanie	25.2	35.5	36.7	3.6
Monde	2 146.4	2 283.2	2 248.0	-1.5
Pays en développement	1 204.4	1 238.7	1 224.2	-1.2
Pays développés	942.0	1 044.5	1 023.8	-2.0
- Blé	625.6	683.8	683.2	-0.1
- Céréales secondaires	1 079.6	1 139.9	1 112.3	-2.4
- Riz (usiné)	441.2	459.5	452.5	-1.5

¹Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Figure 4. Rapport entre les disponibilités des principaux exportateurs de céréales et les besoins normaux du marché¹



¹ Les besoins normaux du marché pour les grands exportateurs mondiaux de céréales sont définis comme la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

La production de maïs de l'Amérique du Sud devrait augmenter en 2010, l'Argentine enregistrant un redressement important

En Amérique du Sud, la récolte du blé de la première campagne de 2010 est déjà en cours ou commencera en mars au sud de la région. En Argentine, la superficie à récolter devrait être en nette hausse par rapport au niveau réduit de l'année précédente et les conditions de végétation ont été en général favorables, ce qui laisse présager un redressement considérable de la production cette année. Au Brésil, les semis sont estimés en légère baisse par rapport à l'année précédente, mais les conditions sont favorables et selon les prévisions provisoires, la production devrait rester pratiquement inchangée et être supérieure à la moyenne quinquennale. En Afrique australe, les perspectives concernant les céréales secondaires de la campagne principale (maïs essentiellement), à récolter à partir d'avril, demeurent dans l'ensemble satisfaisantes, en dépit des effets néfastes de la sécheresse prolongée qui a frappé certains pays. Les pertes des petits pays producteurs seront vraisemblablement largement compensées par une augmentation en Afrique du Sud, le plus grand pays producteur de la sous-région, où les semis sont estimés en hausse de 8 pour cent par rapport à l'an dernier, soit un niveau proche de celui de 2008, année où la production a atteint un volume record, tandis que les conditions de végétation ont été globalement bonnes.

La récolte de riz de 2010 est imminente dans l'hémisphère Sud

La campagne de paddy de 2010 est bien avancée dans les régions rizicoles de l'hémisphère Sud, où la récolte devrait commencer à partir de mars-avril. En Indonésie, qui est de loin le plus grand pays producteur de riz de l'hémisphère Sud, la sécheresse associée au phénomène El Niño pourrait entraîner une réduction de

la superficie cultivée cette année, après les semis exceptionnels de 2009. En Amérique du Sud, les perspectives préliminaires sont quelque peu défavorables après le temps sec qui a régné en certains endroits et les précipitations trop abondantes enregistrées dans d'autres, qui ont retardé la mise en terre des cultures de la campagne principale.

PRODUCTION – bilan 2009 La production céréalière a été bonne en 2009, en dépit d'une légère baisse par rapport au record de 2008

Selon les estimations, la production mondiale de 2009 s'élèverait à 2 248 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit une baisse de 1,5 pour cent par rapport au record de l'année précédente. La production de blé est restée inchangée, mais en ce qui concerne les céréales secondaires et le riz, les volumes sont estimés en baisse de respectivement 2,4 pour cent et 1,5 pour cent. Pour ce qui est des différentes régions, la production céréalière a augmenté en Amérique du Nord, où le volume de maïs obtenu aux États-Unis a retrouvé le niveau exceptionnellement élevé de 2007. Des récoltes plus abondantes ont aussi été rentrées au Proche-Orient et dans les pays asiatiques de la CEI, ainsi qu'en Afrique du Nord, où la production s'est en général redressée par rapport aux niveaux réduits par la sécheresse de 2008. En Océanie, la récolte des céréales d'hiver a aussi augmenté en Australie grâce à la bonne pluviosité enregistrée pendant la campagne. En revanche, la production céréalière a reculé en Extrême-Orient, où la moindre récolte de céréales secondaires rentrée en Chine et en Inde et la chute brutale de la production de riz en Inde du fait de l'irrégularité des pluies de mousson ont largement neutralisé les excellents résultats de la récolte de blé. La production céréalière a également reculé en Europe en 2009, tout en se maintenant à un niveau relativement élevé après la récolte

exceptionnelle de l'année précédente. Pour ce qui est de l'Amérique du Sud, la production céréalière a fortement chuté en 2009: tandis que le volume de maïs est resté proche de la moyenne des cinq dernières années, la récolte de blé est tombée au plus bas niveau enregistré ces 15 dernières années.

COMMERCE

Le commerce mondial est nettement inférieur au niveau record enregistré pendant la campagne précédente

Selon les prévisions, le commerce mondial de céréales tomberait à 261 millions de tonnes en 2009/10, soit près de 8 pour cent (22 millions de tonnes) de moins que le record enregistré en 2008/09. La perspective d'une nette réduction des échanges de blé explique pour l'essentiel la contraction du commerce céréalière mondial prévue pour cette campagne, tandis que les échanges de céréales secondaires et de riz devraient rester proches des volumes estimatifs enregistrés lors de la campagne précédente. Selon les prévisions actuelles, les importations totales de céréales des PFRDV sont en baisse de 12 pour cent par rapport à la campagne précédente. Cette diminution des importations s'explique essentiellement par les moindres quantités de blé dont auront besoin plusieurs pays d'Afrique et d'Asie, grâce à des récoltes plus abondantes. Les cours mondiaux de la plupart des céréales se situant au-dessous de la moyenne enregistrée pendant la campagne précédente, la facture des importations céréalières du groupe des PFRDV devrait diminuer pour la deuxième campagne consécutive, passant à 22,7 milliards d'USD, soit 25 pour cent de moins qu'en 2008/09 et 40 pour cent de moins que le niveau le plus élevé jamais enregistré en 2007/08.

Selon les prévisions, le commerce international de blé reculerait en 2009/10 (juillet/juin), pour passer à 118 millions de tonnes, soit 21 millions de tonnes de moins qu'en 2008/09. Le relèvement

de la production et l'augmentation généralisée des disponibilités intérieures devraient entraîner une nette diminution des importations de blé de plusieurs pays d'Asie (en particulier au Proche-Orient) et d'Afrique du Nord. Sous l'effet de ce fléchissement de la demande d'importation, un recul des expéditions de nombreux pays exportateurs est attendu. Les ventes des États-Unis devraient chuter de 17 pour cent (soit 4,6 millions de tonnes), tandis que les exportations de l'UE pourraient reculer de jusqu'à 27 pour cent (soit 6,7 millions de tonnes). En Argentine, où les disponibilités se sont amenuisées du fait de la production médiocre des deux dernières années, les expéditions devraient chuter de 77 pour cent (soit 6,2 millions de tonnes) pour atteindre le plus bas niveau enregistré en trois décennies. Parmi les autres exportateurs, l'Australie et le Canada devraient exporter davantage de blé pendant cette campagne, tandis que la Fédération de Russie exporterait autant de blé que pendant la campagne précédente (à savoir 18,5 millions de tonnes), conservant ainsi sa place de troisième exportateur mondial de blé après les États-Unis et l'UE. Une légère hausse des exportations est également escomptée au Kazakhstan, tandis que les ventes de l'Ukraine devraient accuser un recul.

Selon les prévisions, le commerce international de céréales secondaires en 2009/10 atteindrait 112 millions de tonnes, soit une légère baisse par rapport au niveau enregistré la campagne précédente mais un net recul (14 pour cent) par rapport au record de près de 131 millions de tonnes enregistré en 2007/08. La production de céréales secondaires étant en général peu élevée en 2009 par rapport aux autres céréales, les besoins d'importation de nombreux pays restent importants. Toutefois, compte tenu des disponibilités abondantes de blé fourrager et de l'incidence des difficultés économiques actuelles sur la demande en aliments pour animaux de nombreux

pays, la perspective d'un accroissement des importations de céréales secondaires semble limitée. De fait, les importations de la plupart des régions s'annoncent en baisse par rapport à la campagne précédente, tandis que l'accroissement de la demande en Amérique centrale, due principalement à la moindre récolte de maïs rentrée au Mexique, devrait maintenir les échanges mondiaux au même niveau que lors de la dernière campagne. En Asie, une diminution des

importations est prévue en République islamique d'Iran, aux Philippines et en Syrie, qui sera largement neutralisée par l'augmentation des achats de la Chine, d'Israël et de la République de Corée. Pour satisfaire la demande d'importation prévue pour cette campagne et combler le déficit des approvisionnements (de maïs) de l'Argentine, les expéditions (de maïs) des États-Unis devraient passer à près de 6 millions de tonnes, soit une hausse de 11 pour cent. Alors qu'une augmentation

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale
(en millions de tonnes)

	2007/08	2008/09	2009/10	Variation de 2008/09 à 2009/10 (%)
PRODUCTION¹				
Blé	625.6	683.8	683.2	-0.1
Céréales secondaires	1 079.6	1 139.9	1 112.3	-2.4
Riz (usiné)	441.2	459.5	452.5	-1.5
Total de céréales	2 146.4	2 283.2	2 248.0	-1.5
Pays en développement	1 204.4	1 238.7	1 224.2	-1.2
Pays développés	942.0	1 044.5	1 023.8	-2.0
COMMERCE²				
Blé	112.1	139.7	118.0	-15.5
Céréales secondaires	130.8	112.8	112.0	-0.7
Riz	30.1	30.0	30.5	1.6
Total de céréales	273.0	282.5	260.6	-7.8
Pays en développement	85.2	73.3	63.7	-13.0
Pays développés	187.8	209.3	196.8	-6.0
UTILISATION				
Blé	643.5	649.1	663.7	2.3
Céréales secondaires	1 071.8	1 093.9	1 111.2	1.6
Riz	436.6	445.9	453.8	1.8
Total de céréales	2 151.8	2 188.9	2 228.8	1.8
Pays en développement	1 307.5	1 339.5	1 357.4	1.3
Pays développés	844.4	849.4	871.4	2.6
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	151.3	152.0	151.7	-0.2
STOCKS DE CLÔTURE³				
Blé	144.8	175.8	193.8	10.3
- Principaux exportateurs ⁴	29.2	46.5	56.0	20.5
Céréales secondaires	172.2	207.4	206.2	-0.6
- Principaux exportateurs ⁴	69.0	80.1	81.1	1.2
Riz	110.8	124.6	123.0	-1.3
- Principaux exportateurs ⁴	26.5	32.4	24.5	-24.3
Total de céréales	427.8	507.8	523.1	3.0
Pays en développement	305.9	341.8	344.1	0.7
Pays développés	122.0	166.0	179.0	7.8

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

⁴ Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

des exportations (de maïs) du Brésil est également prévue, on s'attend à une diminution des expéditions (de maïs) de l'Afrique du Sud et des ventes (d'orge) de l'UE ainsi que de celles (d'orge et de maïs) de la Fédération de Russie par rapport à la campagne précédente.

Les échanges mondiaux de riz devraient s'élever à 30,5 millions de tonnes en 2010, soit un peu moins que prévu précédemment mais un million de tonnes de plus qu'en 2009. Les importations des pays asiatiques, en particulier les Philippines mais aussi le Bangladesh, la Chine (continentale), le Népal et l'Iraq, devraient augmenter, souvent pour compenser les pertes dues aux conditions météorologiques. Les achats du Brésil et des États-Unis seront eux aussi probablement plus importants, tandis que les gains de production considérables constatés dans plusieurs pays d'Afrique pourraient entraîner une diminution du volume des importations au cours de l'année. Le redressement du commerce en 2010 serait dû à un accroissement des exportations de la Thaïlande, lesquelles devraient s'intensifier, mais aussi de la Chine, du Myanmar et du Viet Nam, ce qui compensera les moindres expéditions du Cambodge, de l'Inde et de l'Uruguay. En dépit de l'augmentation attendue, les échanges seront en 2010 bien inférieurs au volume record de 32 millions de tonnes enregistré en 2007.

UTILISATION

L'utilisation mondiale de céréales continuera à augmenter en 2009/10 au même rythme que l'année précédente

Les prévisions concernant l'utilisation céréalière mondiale en 2009/10 s'établissent désormais à 2 229 millions de tonnes, soit une augmentation de 1,8 pour cent analogue à celle enregistrée l'année précédente mais au-dessous de la croissance exceptionnelle enregistrée en 2007/08, à savoir plus de 4 pour

cent. Globalement, la consommation alimentaire de céréales devrait suivre la croissance démographique; la consommation céréalière par habitant devrait donc se stabiliser à environ 152 kg au niveau mondial. La consommation alimentaire mondiale de blé s'élève à 462 millions de tonnes, soit une progression de 2 pour cent par rapport à la campagne précédente. Ainsi, la consommation de blé par habitant pourrait avoisiner 68 kg lors de cette campagne, ce qui serait le niveau le plus élevé en cinq ans et marquerait une légère hausse par rapport à la campagne précédente. Cette augmentation serait due principalement à une croissance relativement forte de la consommation en Afrique du Nord, où la production de blé a doublé par rapport au volume réduit de 2008. Une progression de la consommation par habitant est également attendue dans plusieurs pays d'Asie. En revanche, la consommation mondiale de céréales secondaires par habitant devrait accuser un léger recul en 2009/10, passant à 27 kg, tandis que celle de riz resterait stable, à savoir 57 kg environ.

L'utilisation fourragère de céréales devrait s'élever à 772 millions de tonnes en 2009/10, soit 1 pour cent de plus qu'en 2008/09. Le gros de la légère augmentation attendue est imputable à l'accroissement de l'utilisation de maïs fourrager, principalement aux États-Unis, et à la progression de l'utilisation de blé dans l'alimentation animale, surtout dans l'UE. Alors que la demande d'aliments pour animaux souffre de la récession économique mondiale, le recul des prix des principales céréales fourragères devrait soutenir la demande. Après la contraction enregistrée en 2008/09, l'utilisation fourragère totale de céréales secondaires devraient atteindre 637 millions de tonnes en 2009/10, soit une hausse de 7 millions de tonnes (1 pour cent) par rapport au volume estimatif de 2008/09.

Toutefois, l'utilisation industrielle de céréales (principalement pour la production d'amidon, d'édulcorants et

de biocarburants) devrait enregistrer une croissance considérable en 2009/10, pour augmenter d'au moins 20 millions de tonnes. Selon les dernières prévisions (janvier) établies par le Conseil international des céréales, l'utilisation totale de céréales pour la production d'éthanol (y compris pour les utilisations autres que les carburants) pourrait atteindre 135,7 millions de tonnes, soit une augmentation de 14 pour cent par rapport à la campagne précédente. La plupart de cette augmentation est imputable au maïs, et principalement aux États-Unis où, d'après les derniers rapports, le volume de maïs utilisé au cours de cette campagne pour produire de l'éthanol pourrait s'élever à 107 millions de tonnes, soit 13 millions de tonnes de plus qu'en 2008/09.

STOCKS

Les stocks céréaliers mondiaux atteignent le niveau plus élevé de ces huit dernières années

Les stocks céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes se terminant en 2010 devraient atteindre 523 millions de tonnes, soit une hausse de 15 millions de tonnes (3 pour cent) par rapport au début de la campagne et le plus haut niveau de ces 8 dernières années. Selon ces prévisions, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation – qui est un indicateur important de la sécurité alimentaire – marquerait une nouvelle amélioration après le niveau déjà élevé enregistré en 2008/09, à savoir 22,8 pour cent, pour passer à 23,4 pour cent en 2009/10.

Selon les prévisions, les stocks mondiaux de blé à la clôture des campagnes de 2010 atteindraient leur plus haut niveau en 7 ans, passant à près de 194 millions de tonnes, ce qui représente une hausse de près de 18 millions de tonnes (10 pour cent) par rapport à leur niveau d'ouverture déjà élevé. Ces prévisions ont été relevées de 11 millions de tonnes (soit 6 pour cent) depuis le précédent rapport, principalement pour tenir compte du fait

que certaines des récoltes de blé de la dernière campagne de 2009 ont donné de meilleurs résultats que prévu. Des réserves plus abondantes sont escomptées en Chine et dans un certain nombre de grands pays producteurs de blé de la CEI et de l'Afrique du Nord. Les réserves totales de blé détenues par les principaux exportateurs devraient atteindre 56 millions de tonnes, soit 20 pour cent (9,5 millions de tonnes) de plus que la campagne précédente et le niveau le plus élevé depuis 2006. Le gros de cette augmentation est attendu aux États-Unis où, en dépit d'un fort repli de la production en 2009, les stocks de report de blé devraient progresser de jusqu'à 50 pour cent (9 millions de tonnes) en raison du fléchissement des exportations et du recul de l'utilisation fourragère de blé dans le pays. Globalement, les stocks de clôture des principaux exportateurs, en pourcentage de l'utilisation totale (utilisation intérieure plus exportations), autre indicateur important de la sécurité alimentaire globale, devraient s'établir à près de 22 pour cent (soit un gain de presque 5 points de pourcentage), ce qui est plus que lors de la campagne précédente et marque le plus haut niveau en 4 ans; par rapport au plus bas niveau jamais enregistré, qui était de 11,8 pour cent 2007/08, l'augmentation est de 10 points de pourcentage.

Les réserves mondiales de céréales secondaires pour les campagnes se terminant en 2010 devraient atteindre 206 millions de tonnes, soit un peu moins que leur niveau d'ouverture, qui était élevé. Le recul attendu s'explique principalement par le repli de la production en 2009, alors que la demande est en hausse. Les réserves totales détenues par les principaux exportateurs devraient atteindre 81 millions de tonnes, en légère hausse par rapport au niveau en début de campagne, ce qui est dû essentiellement à la reprise de la production de maïs aux États-Unis, qui compensera plus que largement le recul de la production globale de céréales secondaires et des réserves tant au

Canada que dans l'UE. Selon les prévisions actuelles, le rapport entre les stocks détenus par les principaux exportateurs et l'utilisation totale devrait rester inchangé par rapport à la campagne précédente, à savoir 14,4 pour cent, ce qui représenterait néanmoins 2,4 points de pourcentage de plus que le bas niveau de 2007/08. Parmi les autres grands marchés de céréales secondaires, des réserves réduites sont attendues au Brésil, au Mexique et en Inde, tandis que les stocks de la Chine devraient rester inchangés en dépit d'une baisse de la production.

En ce qui concerne le riz, la production de 2009 s'annonçant meilleure que prévu, les prévisions de la FAO concernant les stocks mondiaux à la clôture des campagnes commerciales qui se terminent en 2010 ont été revues en légère hausse depuis novembre et s'établissent désormais à 123 millions de tonnes, ce qui représente un recul minime par rapport au niveau d'ouverture, qui avoisinait 125 millions de tonnes. Toutefois, les réserves de riz détenues par le groupe des cinq grands pays exportateurs (Thaïlande, Viet Nam, Inde, Pakistan et États-Unis) devraient enregistrer une contraction beaucoup plus importante et perdre 24 pour cent,

passant à 24,5 millions de tonnes. En revanche, les pays importateurs de riz, tels que l'Indonésie et la République de Corée, devraient reconstituer leurs réserves.

COURS MONDIAUX

La plupart des cours sont tombés sur le marché international ces derniers mois

En janvier, l'indice FAO des prix des céréales se situait en moyenne à 170 points, soit 1 point de moins qu'en décembre 2009 mais une baisse de 38 pour cent par rapport au niveau record de 274 points enregistré en avril 2008.

Après une modeste hausse en novembre, les cours mondiaux du blé ont légèrement fléchi en décembre et tendent à la baisse depuis le début de l'année. En janvier, le prix du blé américain (No.2, dur rouge d'hiver) s'établissait en moyenne à 213 USD la tonne, soit 4 pour cent de moins qu'en décembre et en baisse de 8 pour cent par rapport au début de la campagne en juillet. Les prix à l'exportation du blé ont reculé de 56 pour cent par rapport aux sommets atteints en mars 2008. Plusieurs facteurs ont contribué au recul constant des cours mondiaux du blé au cours de la campagne actuelle,

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales* (USD/tonne)

	2009				2010	
	fév.	oct.	nov.	déc.	jan.	fév.
États-Unis						
Blé ¹	241	212	227	221	213	207
Maïs ²	163	168	172	166	167	162
Sorgho ²	145	174	182	182	177	169
Argentine³						
Blé	218	214	214	240	236	224
Maïs	158	175	175	177	177	165
Thaïlande⁴						
Riz blanc ⁵	624	530	558	618	601	582
Riz, brisures ⁶	333	301	338	394	426	417

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour février 2010, la moyenne se réfère à trois semaines.

¹ No.2 HRW (ordinaire), f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

notamment les réserves importantes détenues par plusieurs pays exportateurs et la récente appréciation du dollar E.-U.

Les cours mondiaux du maïs ont eux aussi en général tendu à la baisse ces derniers mois, du fait des disponibilités mondiales abondantes, en particulier de la récolte exceptionnelle rentrée en 2009 aux États-Unis, qui était proche du record de 2007, ainsi que de la récession de l'économie mondiale et de la récente appréciation du dollar E.-U. En janvier, le prix du maïs américain (No. 2, jaune, Golfe) était en moyenne de 167 USD la tonne, ce qui est pratiquement inchangé par rapport à décembre mais marque une

baisse de 3 pour cent depuis novembre et de quelque 41 pour cent par rapport aux sommets atteints en juin 2008.

Après avoir reculé pendant plusieurs mois, les cours mondiaux du riz se sont en général raffermis en novembre et décembre, mais ils ont légèrement fléchi en janvier 2010. Ce redressement est dû en partie à de gros contrats passés par les Philippines en vue d'importer près de 2 millions de tonnes de riz Indica de qualité inférieure; en outre, l'indice FAO des prix du riz toutes catégories confondues (2002-2004=100) a gagné 4 pour cent entre novembre 2009 et janvier 2010, passant à 251 points, soit la valeur la

plus élevée enregistrée depuis juin de l'an dernier. Par exemple, le prix du riz blanc thaïlandais 100% B, f.o.b. Bangkok, qui sert de référence, était de 608 USD la tonne en janvier, soit une hausse de 9 pour cent par rapport à novembre. Toutefois, les tendances diffèrent en fonction des types et des qualités de riz: les prix du riz Indica de qualité inférieure se sont le plus raffermis, gagnant 16 pour cent entre novembre et début janvier; la progression a été beaucoup plus modeste pour le riz Indica de qualité supérieure et les variétés aromatiques, tandis que les prix du riz Japonica ont baissé.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

Les perspectives concernant les récoltes céréalières de début 2010 sont incertaines dans les PFRDV

En Afrique australe, les perspectives à mi-parcours concernant la récolte de maïs de la campagne principale de 2010 sont mitigées, car le temps sec persistant a probablement compromis les rendements au Zimbabwe, dans le centre du Mozambique, dans le sud du Malawi et dans le sud de Madagascar. Les précipitations tombées en janvier ont été trop tardives pour éviter une réduction des récoltes de cette année dans ces pays. Ailleurs dans la sous-région, les conditions météorologiques ont été normales et de bonnes récoltes sont attendues, ce qui s'explique aussi par le maintien des subventions sur les intrants et par les prix relativement élevés constatés à l'époque des semis.

Dans la région des Grands Lacs, les récoltes de haricots et de maïs de la campagne A de 2010, qui viennent d'être rentrées, sont estimées en forte baisse en raison des précipitations insuffisantes.

En Afrique du Nord, les perspectives préliminaires concernant le blé d'hiver

et l'orge de 2010, à récolter à partir de juin, sont incertaines au Maroc, où la sécheresse a sévi en début de campagne. En revanche, la récolte s'annonce bonne en Égypte, où les cultures sont irriguées.

En Extrême-Orient, les perspectives sont incertaines en ce qui concerne la récolte de blé, principalement irrigué, qui sera rentrée en 2010 au Pakistan et en Inde et le paddy de la campagne boro au Bangladesh, qui sera récolté à partir de mars/avril. Le temps sec qui règne dans ces pays depuis le début de la

campagne a réduit les rendements dans les zones non irriguées et amenuisent les réserves d'eau d'irrigation. En revanche, en Chine (continentale), la récolte de blé de la campagne principale s'annonce satisfaisante, car les emblavures se sont maintenues au niveau record de l'an dernier du fait du soutien des pouvoirs publics et des conditions météorologiques propices qui ont régné jusqu'à présent.

Au Proche-Orient et dans les pays asiatiques et européens de la CEI, les perspectives concernant le blé d'hiver et l'orge de 2010, à récolter à partir de juillet, sont en général bonnes du fait du temps clément enregistré jusqu'à présent.

Dans les autres régions, les semis de 2010 n'ont pas encore commencé.

La production céréalière de 2009 est en léger recul dans le groupe des PFRDV

Alors que les récoltes céréalières de 2009 touchent à leur fin de par le monde, les dernières estimations de la FAO

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)¹ (en millions de tonnes)

	2007/08	2008/09	2009/10	Variation de 2008/09 à 2009/10 (%)
Production céréalière²	907.9	945.7	939.2	-0.7
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	294.3	309.1	322.0	4.2
Utilisation	962.8	988.3	1 002.9	1.5
Consommation humaine	660.2	674.5	681.8	1.1
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	280.3	289.7	294.9	1.8
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	154.4	155.5	154.9	-0.4
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	156.5	158.5	158.2	-0.2
Fourrage	174.4	176.8	180.5	2.1
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	44.8	46.8	48.0	2.6
Stocks de clôture³	252.3	287.2	289.1	0.7
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	50.2	57.8	56.7	-2.1

¹ Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 USD en 2006); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 USD en 2006).

² Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

³ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

établissent la production de céréales du groupe des PFRDV en 2009 un peu au-dessous du niveau record de l'an dernier. Cette situation s'explique principalement par un recul de la production en Chine et, en particulier, en Inde. Si l'on ne tient pas compte de ces gros producteurs, le volume total produit par les autres PFRDV enregistre une augmentation sensible de 4 pour cent, qui fait suite à un gain de 5 pour cent l'année dernière. Des récoltes moyennes ou record ont été rentrées en Afrique du Nord et en Afrique australe, dans les pays asiatiques de la CEI ainsi qu'en Amérique centrale et aux Caraïbes, tandis que la production s'est nettement redressée au Proche-Orient.

Toutefois, en Afrique de l'Ouest, les dernières estimations concernant la production céréalière ont été revues à la baisse, notamment dans les pays du Sahel, où le volume total représente une diminution de 13 pour cent par rapport aux résultats exceptionnels de 2008, des pertes considérables étant enregistrées au Tchad, au Niger et dans le nord du Nigéria. En Afrique de l'Est, la production a accusé un léger recul en 2009, tandis que les récoltes céréalières ont été fortement réduites au Kenya et au Soudan, touchés par la sécheresse. De même, en Extrême-Orient, les estimations établissent la récolte céréalière totale de 2009 à 2 pour cent de moins que le niveau record de l'année précédente, mais des pertes très importantes ont été enregistrées en Inde, au Bangladesh et au Népal. En Europe, la production céréalière de 2009 est également en net recul à Moldova, en Géorgie et en Arménie.

En 2009/10, la facture des importations céréalières devrait reculer d'un quart dans les PFRDV

Suite aux récoltes céréalières généralement bonnes, en particulier dans les grands pays importateurs d'Afrique du Nord et du Proche-Orient, et aux stocks de report abondants, les importations des PFRDV

Tableau 5. Production céréalière¹ des PFRDV (en millions de tonnes)

	2007	2008	2009	Variation de 2008 à 2009 (%)
Afrique (43 pays)	112.6	123.9	127.3	2.7
Afrique du Nord	22.5	26.6	31.0	16.6
Afrique de l'Est	32.6	32.6	30.2	-7.4
Afrique australe	12.3	11.9	14.6	23.3
Afrique de l'Ouest	41.9	49.6	48.4	-2.5
Afrique centrale	3.2	3.3	3.1	-3.6
Asie (25 pays)	792.5	818.2	808.0	-1.2
Pays asiatiques de la CEI	13.9	13.3	14.3	7.4
Extrême-Orient	763.3	796.0	780.8	-1.9
- Chine continentale	400.2	419.8	416.2	-0.8
- Inde	213.4	216.9	201.0	-7.3
Proche-Orient	15.3	8.9	12.9	45.6
Amérique centrale (3 pays)	1.9	1.8	1.9	5.9
Océanie (5 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
Europe (1 pays)	0.9	1.8	2.0	10.1
Total (77 pays)	907.9	945.7	939.2	-0.7

¹ Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

devraient reculer de 12 pour cent au cours de la campagne commerciale 2009/10 pour s'établir à 82 millions de tonnes.

La diminution des besoins d'importations céréalières, associée à la baisse des cours mondiaux moyens des céréales depuis le début de la campagne actuelle, devrait faire nettement reculer les importations céréalières totales par rapport à l'an dernier (25 pour cent de moins) dans les PFRDV.

Les prix des produits alimentaires restent élevés dans les PFRDV bien qu'en général ils n'atteignent pas les sommets de 2008

Dans les PFRDV, les prix des denrées alimentaires de base ont chuté par rapport aux sommets atteints précédemment, suite à la bonne récolte céréalière de 2009 et à la baisse des cours mondiaux d'exportation. Toutefois, ils se situent généralement encore nettement au-dessus du niveau d'avant la crise au début 2008.

En Afrique de l'Est, les prix des céréales ont fléchi après la nouvelle récolte rentrée fin 2009, mais ils sont restés nettement au-dessus de la moyenne (entre 50 et 100 pour cent de plus qu'en décembre 2007). Au Kenya et au Soudan notamment, où les récoltes ont été réduites, les prix des principales denrées de base telles que le maïs et le sorgho ont atteint des sommets. En Somalie, le prix du sorgho est deux fois plus élevé qu'il y a deux ans.

En Afrique de l'Ouest, les prix ont augmenté par rapport à deux ans auparavant dans la plupart des pays; après avoir légèrement fléchi avec la récolte de 2009, ils se sont redressés dans plusieurs pays en 2010.

En Afrique australe, les prix du maïs - la denrée de base - ont chuté en 2009 suite à la récolte exceptionnelle rentrée dans la plupart des pays, mais ils sont restés supérieurs au niveau d'avant la crise de début 2008 et augmentent actuellement en cette période de soudure.

En Asie, les prix du riz - la principale

denrée de base – et du blé se situent toujours de 30 à 50 pour cent au-dessus du niveau constaté avant la crise et ils sont en hausse en Inde, au Pakistan et au Myanmar. Après un retour à la normale en 2009, les prix du riz ont réamorcé leur tendance à la hausse au Bangladesh.

En Amérique centrale, les prix des denrées de base sont revenus à la normale au Nicaragua et au Honduras. En revanche, en Haïti, les prix des denrées alimentaires, qui avaient reculé pour se stabiliser suite à la bonne récolte céréalière de 2009, ont flambé en raison des perturbations économiques et commerciales causées par le séisme du 12 janvier 2010. À la mi-février, à Port-au-Prince et à Jacmel, le riz importé (principale denrée de base), cotait 25 pour cent de plus qu'avant la catastrophe. Les prix du maïs (local et importé) ont également progressé de quelque 30 pour cent sur ces deux marchés.

Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV (en milliers de tonnes)

	Importations effectives 2008/09 ou 2009	2009/10 ou 2010			
		Besoins ¹		Situation des importations ²	
		Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire
Afrique (43 pays)	46 073	40 295	2 977	12 886	762
Afrique du Nord	20 817	15 947	0	9 532	0
Afrique de l'Est	8 355	8 179	2 217	1 639	471
Afrique australe	3 701	3 047	355	1 689	265
Afrique de l'Ouest	11 373	11 334	336	12	12
Afrique centrale	1 828	1 789	69	14	14
Asie (25 pays)	45 147	39 445	936	17 793	164
Pays asiatiques de la CEI	6 089	5 000	20	2 154	11
Extrême-Orient	22 751	20 987	800	9 813	139
Proche-Orient	16 307	13 458	116	5 827	15
Amérique centrale (3 pays)	1 774	1 816	183	829	112
Océanie (5 pays)	431	431	0	0	0
Europe (1 pays)	88	81	0	38	0
Total (77 pays)	93 513	82 068	4 096	31 545	1 038

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin janvier 2010.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

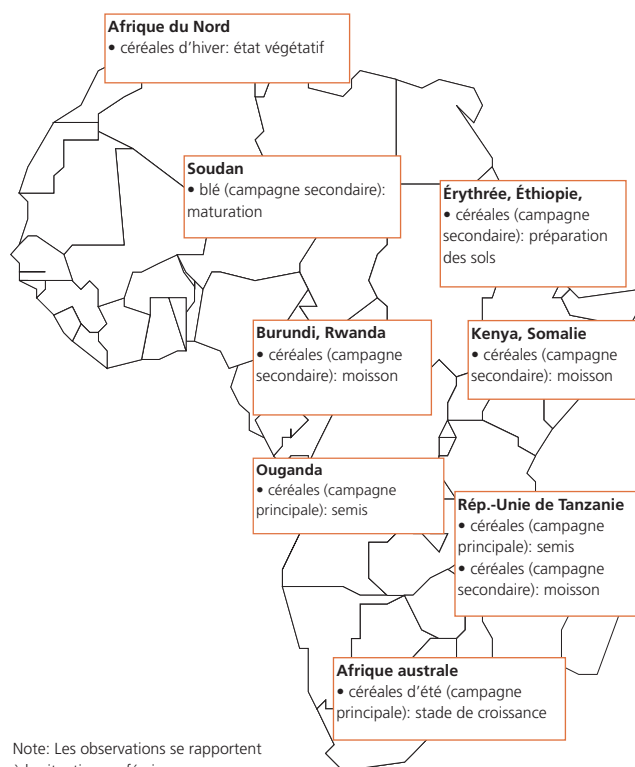
Examen par région

Afrique

Afrique du Nord

En **Afrique du Nord**, les perspectives préliminaires concernant le blé d'hiver et les céréales secondaires de 2010, à récolter vers le mois de juin, sont mitigées. La préparation des sols et les semis ont été retardés par les précipitations inférieures à la normale enregistrées en octobre et en novembre dans la plupart des pays, notamment au Maroc et en Tunisie. Les précipitations ont commencé en décembre, ce qui a quelque peu amélioré les conditions d'humidité des sols, mais il est essentiel qu'il pleuve au cours des prochains mois pour assurer une bonne reprise des cultures et éviter une diminution du potentiel de rendement. En Égypte, principal pays producteur de la sous-région, où la plupart des cultures sont irriguées, les perspectives préliminaires sont généralement bonnes.

La production a été réduite ces dernières années en raison de l'insuffisance des précipitations et des faibles rendements, mais en 2009, le volume de céréales engrangées s'est rétabli, passant à 41,3 millions de tonnes, la production totale de blé de la sous-région enregistrant pratiquement 50 pour cent de hausse par rapport à 2008. Cette récolte de blé satisfaisante, associée à une



chute importante des cours mondiaux des denrées de base, a contribué à réduire l'inflation et a amélioré l'accès à la nourriture dans la sous-région.

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.
Afrique	19.1	20.6	27.7	94.9	106.4	107.5	22.0	25.3	24.5	136.0	152.3	159.6
Afrique du Nord	13.2	14.3	21.3	10.5	10.9	14.2	6.9	7.3	5.7	30.6	32.5	41.3
Égypte	7.4	8.0	8.8	7.9	8.4	8.0	6.9	7.3	5.7	22.2	23.6	22.4
Maroc	1.6	3.7	6.4	0.9	1.5	3.9	0.0	0.0	0.0	2.5	5.2	10.3
Afrique de l'Ouest	0.1	0.1	0.1	36.3	42.4	40.8	8.9	11.3	11.9	45.3	53.8	52.8
Afrique centrale	0.0	0.0	0.0	2.9	3.0	2.9	0.4	0.4	0.4	3.4	3.4	3.3
Afrique de l'Est	3.5	3.7	4.1	27.9	27.7	25.0	1.8	1.8	1.8	33.2	33.2	30.8
Éthiopie	2.5	2.7	3.0	12.5	12.7	11.2	0.0	0.0	0.0	15.0	15.3	14.2
Soudan	0.6	0.6	0.6	4.7	4.9	3.5	0.0	0.0	0.0	5.3	5.6	4.2
Afrique australe	2.2	2.4	2.2	17.3	22.5	24.6	3.9	4.4	4.6	23.5	29.4	31.5
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	3.6	4.1	4.2	4.0	4.5	4.6
Afrique du Sud	1.9	2.2	1.9	7.8	13.7	13.2	0.0	0.0	0.0	9.7	15.9	15.1
Zimbabwe	0.1	0.0	0.0	1.1	0.8	1.4	0.0	0.0	0.0	1.3	0.8	1.4

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Afrique de l'Ouest

En **Afrique de l'Ouest**, les activités agricoles sont pratiquement inexistantes à cette période de l'année, à l'exception de quelques cultures de récession ou de contre-saison.

La production céréalière de 2009 de la sous-région a reculé d'environ 2 pour cent par rapport au record de 2008 pour s'établir à 52,8 millions de tonnes. Dans les pays du Sahel, la production céréalière est estimée à quelque 15,3 millions de

tonnes (y compris les estimations provisoires pour le Mali), soit 13 pour cent de moins que la récolte exceptionnelle de 2008, mais 6 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Par rapport à 2008, la production céréalière est estimée en baisse dans tous les pays du Sahel, à l'exception de la Gambie, de la Guinée-Bissau et du Sénégal. Dans les pays riverains du golfe de Guinée, la production de céréales secondaires aurait reculé dans le nord du **Nigéria** en raison des pluies tardives et mal réparties.

La sécurité alimentaire devrait être menacée cette année en plusieurs endroits, notamment dans l'est de la sous-région, au **Niger**, au **Tchad** et dans le nord du **Nigéria**. Outre la diminution de la production céréalière, les parcours ont été gravement touchés. Par exemple, dans les régions pastorales du Niger, la production de biomasse en 2009 a été estimée inférieure de 62 pour cent aux besoins du pays. Ce déficit est trois fois plus important que l'année précédente. En outre, ces deux dernières années, les prix des céréales sont restés élevés dans la plupart des pays, et le fléchissement de la production de mil dans le nord du Nigéria pourrait entraîner une nouvelle hausse des prix dans toute la sous-région, aggravant considérablement la situation des ménages ruraux à déficit vivrier et des consommateurs urbains. Ceci est particulièrement le cas au **Niger** où la malnutrition risque d'augmenter fortement sous l'effet conjugué de la moindre rentabilité des cultures de rapport, du mauvais état des parcours, de perspectives pessimistes concernant les importations en provenance du nord du Nigéria, ainsi que de la pauvreté associée à la cherté persistante des denrées alimentaires. Plusieurs régions du pays pourraient connaître une grave insécurité alimentaire si les prix augmentent fortement. Selon les estimations du système

Figure 5. Prix du sorgho sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest

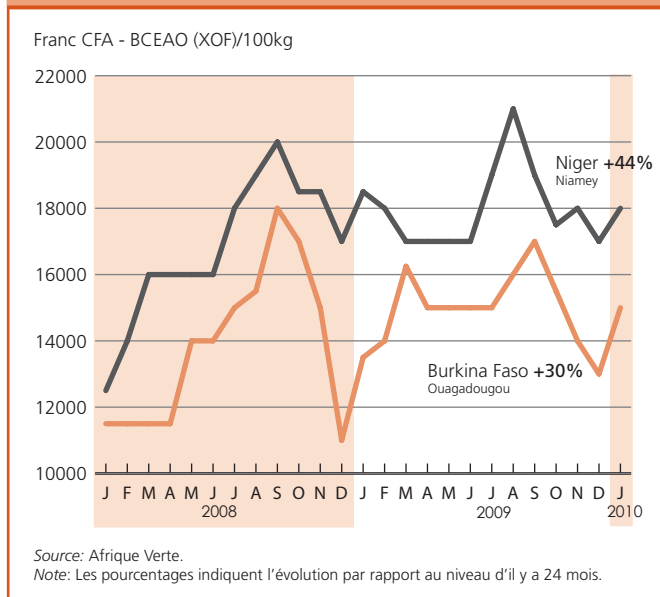


Figure 6. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest

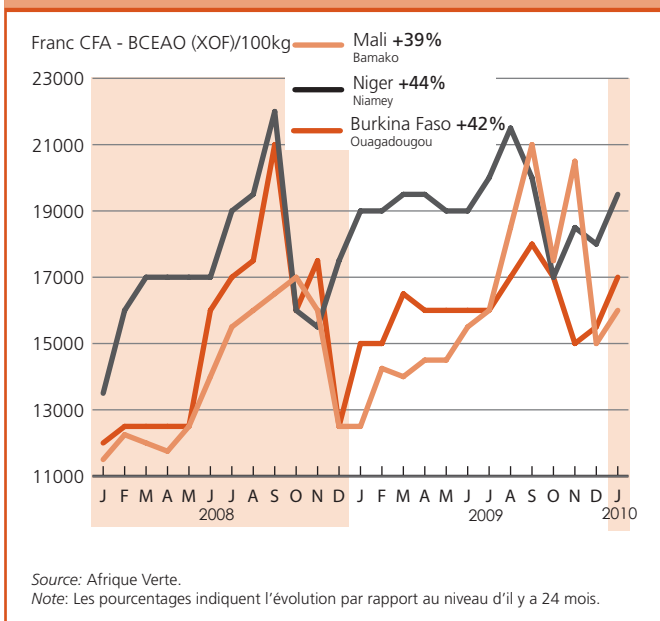
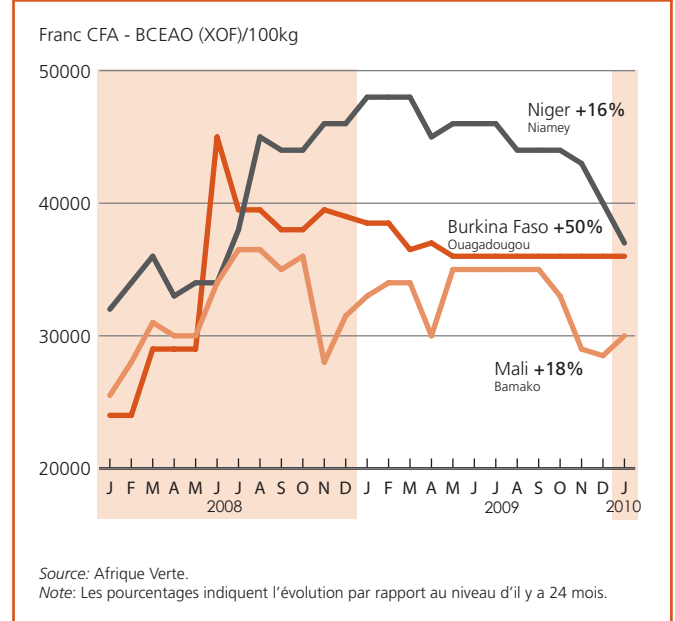


Figure 7. Prix du riz importé sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



d'alerte rapide du Niger, environ 2,7 millions de personnes vivant pour la plupart dans les régions de Maradi, Zinder, Diffa et Tahoua, auront besoin d'une aide alimentaire cette année. Par ailleurs, selon le système d'alerte rapide, 5,1 millions de personnes supplémentaires sont exposées à l'insécurité alimentaire et pourraient également avoir besoin d'une aide.

Afrique centrale

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, les récoltes de maïs des campagnes principale et secondaire de 2009 sont terminées. Une pluviosité favorable a été enregistrée dans le sud des deux pays, mais l'insécurité et l'irrégularité des précipitations ont fait reculer la production dans le nord. L'analyse effectuée à partir d'images satellite confirme que la croissance végétative a été insuffisante pendant la campagne agricole principale et selon les estimations la production céréalière nationale de la campagne 2009 sera inférieure à celle de l'année précédente. Le déclin de l'industrie minière dans le sud-ouest de la République centrafricaine, suite à la crise économique, a débouché sur des pertes d'emploi et de revenu, limitant le pouvoir d'achat des ménages et aggravant la situation déjà précaire de la sécurité alimentaire. La situation a empiré en raison de la cherté des denrées alimentaires, rendant encore plus difficile l'accès à la nourriture, et l'on signale des niveaux de malnutrition élevés. En outre, dans toute la région, l'insécurité limite l'accès aux intrants agricoles et perturbe les voies commerciales habituelles, ce qui empêche l'agriculture de se redresser. Des affrontements armés récents dans la province de l'Équateur en République démocratique du Congo ont poussé plus de 100 000 civils à passer la frontière pour se réfugier en **République du Congo** et en République centrafricaine en octobre et novembre 2009. Cet afflux de réfugiés grève encore plus les disponibilités vivrières déjà insuffisantes dans la province de Likoula, au nord-est du Congo, ce qui a fait grimper les prix à la fin de 2009.

Afrique de l'Est

La production céréalière totale de 2009 est en recul, notamment celle de sorgho

La récolte des céréales de la campagne principale de 2009 est terminée dans la sous-région, tandis que celle de la campagne secondaire a commencé dans le sud. Selon les prévisions, la production céréalière totale de la sous-région en 2009 (campagnes principale et secondaire) atteindrait 30,8 millions de tonnes, soit quelque 2,4 millions de tonnes de moins que le volume rentré en 2008 et 2 pour cent de moins que la moyenne sur cinq ans. Cette situation s'explique principalement par les précipitations tardives et inférieures à la moyenne enregistrées de mars à juillet, qui ont perturbé les travaux des champs et compromis la croissance des cultures dans la plupart des pays de la sous-région. Les cultures de sorgho ont été les plus touchées, la production reculant de plus

de 2 millions de tonnes par rapport à 2008. Selon les estimations, la production céréalière de 2009 serait nettement inférieure à la moyenne au **Kenya** (-22 pour cent) et au **Soudan** (-21 pour cent). En **Éthiopie**, une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire, qui s'est rendue dans le pays fin 2009, a estimé que dans les exploitations agricoles, la production totale de céréales et de légumineuses de la campagne «meher» atteignait 15,7 millions de tonnes, soit presque 5 pour cent de moins que la récolte exceptionnelle de l'année précédente, mais toujours 11 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. En **Somalie** et en **Ouganda**, en dépit des incidences négatives du mauvais temps dans certaines régions au cours de la campagne principale, la production céréalière totale de 2009 serait supérieure à la moyenne.

Le maïs de la deuxième campagne de 2009 est actuellement récolté dans les régions à régime bimodal de l'**Ouganda** et de la **République-Unie de Tanzanie**, et les résultats s'annoncent satisfaisants suite aux bonnes pluies qui sont tombées dans la plupart des régions productrices. Selon les prévisions, en **Somalie**, la production des cultures de la campagne secondaire «deyr» de 2009, à récolter à la mi-mars, devrait être proche de la normale dans la plupart des zones productrices du sud, suite aux pluies bénéfiques qui ont favorisé les rendements et incité les agriculteurs à accroître la superficie cultivée. En revanche, au **Kenya**, les perspectives concernant les cultures de la saison des petites pluies sont mitigées. En novembre, les zones agricoles marginales du sud-est et du littoral ainsi que les régions pastorales du sud et du nord-ouest ont souffert d'une vague de sécheresse prolongée, et 20 à 30 pour cent des cultures ont dû être remises en terre. En outre, pendant la deuxième quinzaine de décembre, les fortes pluies ont provoqué de vastes inondations dans les basses-terres des provinces du Nord, du Centre et de l'Ouest, emportant les cultures (sorgho et maïs essentiellement) et les troupeaux.

Les groupes pastoraux et agro-pastoraux ont gravement souffert des précipitations cumulées insuffisantes ces trois ou quatre dernières campagnes, qui ont amenuisé les réserves d'eau et de pâturages, notamment en certains endroits du nord et du sud-est du **Kenya**, dans le sud-est de l'**Éthiopie**, en **Érythrée** et dans certaines régions centrales de **Djibouti**. Le prix du bétail a diminué en raison du mauvais état généralisé des animaux et les termes de l'échange avec les céréales se sont détériorés au détriment des éleveurs, limitant ainsi leur accès à la nourriture. On signale quelques améliorations de l'état des pâturages en certains endroits du nord-ouest, du nord et du sud du **Kenya** et au centre et au sud de l'**Ouganda**, où des pluies abondantes sont tombées depuis la mi-décembre.

Les troubles civils et les déplacements continuent de compromettre la sécurité alimentaire de la sous-région, perturbant les marchés et entravant la distribution d'aide alimentaire. Toutefois, dans l'immédiat, la sécurité alimentaire s'améliorera

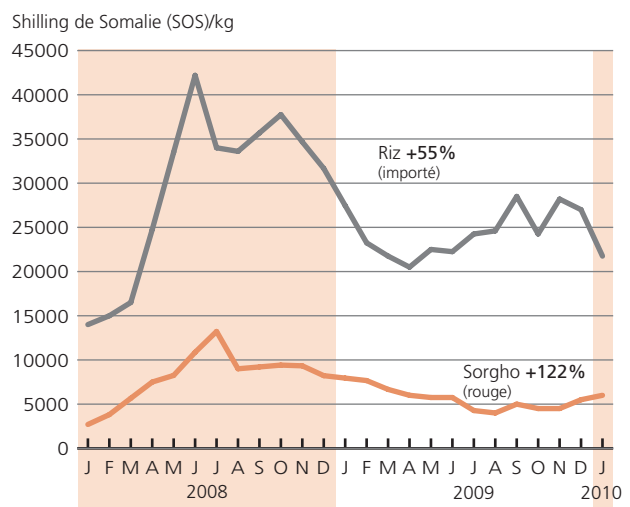
quelque peu dans l'ensemble avec l'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés. Cette tendance positive risque d'être de courte durée, en particulier dans les régions à déficit vivrier les plus touchées par la sécheresse, une fois que les réserves alimentaires seront épuisées.

Les prix baissent avec l'accroissement des disponibilités issues des nouvelles récoltes, mais ils restent encore bien supérieurs à la moyenne

Dans l'ensemble, en dépit d'une tendance générale à la baisse observée ces derniers mois, plusieurs pays d'Afrique de l'Est continuent d'enregistrer des prix nettement supérieurs à la moyenne. En décembre 2009, la plupart des prix des produits alimentaires étaient en hausse de 50 à 100 pour cent par rapport à décembre 2007, avant la crise des prix des denrées alimentaires (et dans certains cas, comme pour le sorgho au **Soudan**, les prix afficheraient actuellement une hausse de 200 pour cent par rapport à deux ans auparavant). En **Éthiopie**, les prix des céréales ont reculé et se sont stabilisés après avoir atteint des niveaux record en septembre 2008. Toutefois, ils restent supérieurs au niveau d'avant la crise de 2007. Les restrictions imposées par le gouvernement, concernant les achats de céréales en vrac sur les marchés locaux ont contribué en partie au fléchissement des prix du maïs. Parallèlement, les prix du blé ont chuté d'environ 36 pour cent entre septembre 2008 et novembre 2009, les prix de détail atteignant 560 à 655 ETB le quintal. La disponibilité sur le marché de 822 000 tonnes de blé importé par le gouvernement depuis juillet 2008 a contribué à la baisse des prix. Le recul et la stabilisation des prix du blé ont également influencé les marchés

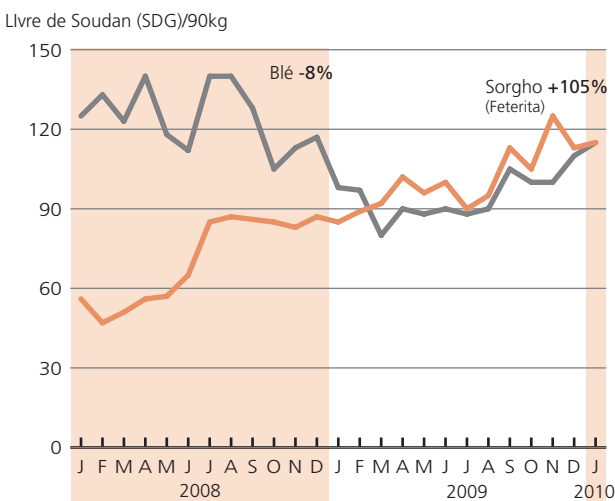
d'autres céréales, telles que le teff et le sorgho. Au **Kenya**, les prix des produits alimentaires restent supérieurs à la moyenne, en partie du fait des coûts de transports excessifs du maïs importé suite à la congestion du port de Mombasa. À Nairobi, le prix de gros du maïs en 2010 était de 331 USD la tonne, contre 222 USD la tonne en février 2008. En **Somalie**, entre juillet et novembre 2009, les prix de détail du maïs et du sorgho ont reculé d'environ 10 à 25 pour cent respectivement dans les régions de Shabelle, Bay et dans les zones riveraines de la région de Juba, du fait de l'accroissement des disponibilités. Cette tendance fait suite à la bonne production de

Figure 9. Prix de certaines céréales à Mogadiscio, Somalie



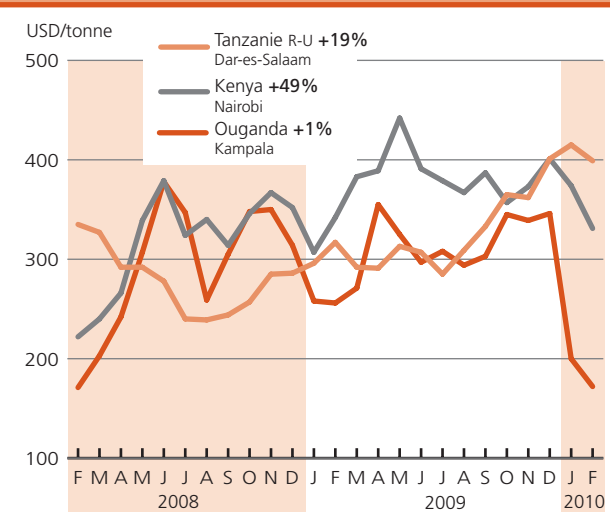
Source: Food Security Analysis Unit.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 8. Prix de gros à Khartoum, Soudan



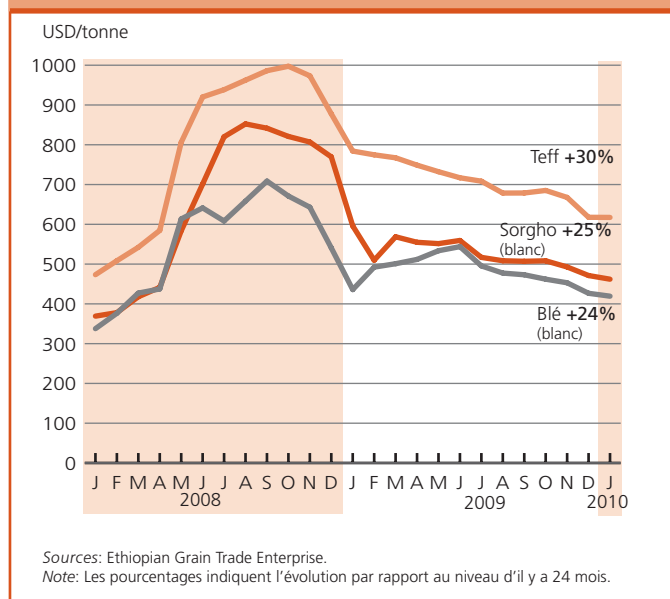
Source: Ministry of Agriculture, Soudan.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 10. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



Source: Regional Agricultural Trade Intelligence Network.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 11. Prix de gros en Addis-Abeba, Éthiopie



contre-saison enregistrée l'an dernier, à la réduction des barrages routiers et à la stabilité de la monnaie locale par rapport au dollar E.-U. Toutefois, on signale que les prix des céréales sont en hausse dans certaines régions pastorales du Juba inférieur ainsi que dans les régions de Gedo, Bakool et en certains endroits de la Moyenne Shabelle, essentiellement du fait de la cherté des transports, de la mauvaise récolte céréalière de la campagne principale «gu» de 2009 rentrée en août, et de la déstabilisation des marchés due à l'insécurité civile. Au **Soudan**, les prix de gros du sorgho se sont stabilisés à des niveaux élevés ou record au cours du dernier trimestre 2009. En **Ouganda**, les disponibilités de maïs vert en octobre et les perspectives optimistes concernant la récolte de la deuxième campagne ont incité les négociants à écouler leurs stocks, ce qui a accéléré la baisse des prix des produits alimentaires observée depuis septembre 2009. En février 2010, le prix de gros du maïs a reculé pour s'établir à 172 USD la tonne, soit environ la moitié du prix moyen relevé au cours du dernier trimestre 2009 et 50 pour cent de moins qu'un an auparavant. En **République-Unie de Tanzanie**, les prix de gros du maïs, du riz et des haricots sur le marché de Dar es-Salaam ont atteint des niveaux record. En février 2010, le prix du maïs avait augmenté de plus de 26 pour cent par rapport à février 2009.

Afrique australe

Les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2010 sont pessimistes, voire mauvaises dans six pays sur onze de la sous-région

Dans plusieurs pays d'**Afrique australe**, les perspectives concernant les céréales de la campagne principale, à récolter à partir d'avril, se sont nettement dégradées depuis la mi-décembre. La campagne a bien commencé en octobre dans la plupart des pays avec l'arrivée précoce des pluies et une augmentation des disponibilités d'intrants, ce qui a favorisé les semis de maïs et d'autres céréales. Les conditions d'humidité sont restées bonnes dans la plupart des pays jusqu'à la mi-décembre, après quoi les précipitations se sont pratiquement interrompues pendant presque un mois au cours de la période cruciale de floraison du maïs, le long d'une bande s'étendant du sud de **Madagascar** jusqu'au centre/sud du **Mozambique**, au centre/sud du **Zimbabwe**, au nord-est du **Botswana** et au sud du **Malawi**. À la fin janvier, les cultures étaient en voie de flétrissement, notamment dans les zones touchées du Zimbabwe et du Mozambique, tandis qu'elles souffraient du manque d'eau au sud de Madagascar et au Malawi. L'état des cultures est également incertain dans les principales régions agricoles du nord de la **Namibie**, où les semis ont été considérablement retardés jusqu'à la fin décembre en raison de l'insuffisance et de l'irrégularité des pluies.

Dans certaines des zones touchées, les terres ont été réensemencées et les cultures pourraient encore reprendre si les précipitations arrivent au plus vite et si la saison des pluies se

Tableau 8. Production céréalière, variation des importations et des stocks en Afrique australe (millions de tonnes)

	2007/08	2008/09	2009/10 Estimations	Variation: 2009/10 par rapport à 2008/09 %
Afrique australe				
Production ¹	22.2	27.9	29.9	+7
Importations	7.7	6.8	6.0	-12
Évolution des stocks par rapport à l'année précédente	-1.7	0.5	1.7	+40 ²
Afrique australe, à l'exclusion de l'Afrique du Sud				
Production ¹	12.5	12.0	14.8	+24
Importations	4.1	4.7	3.8	-19
Variation des stocks par rapport à l'année précédente	-0.5	-0.2	+0.7	+39 ²

Source: Estimations FAO/SMIAR

¹ y compris le riz en équivalent usiné

² Variation en pourcentage du niveau estimatif des stocks céréalières.

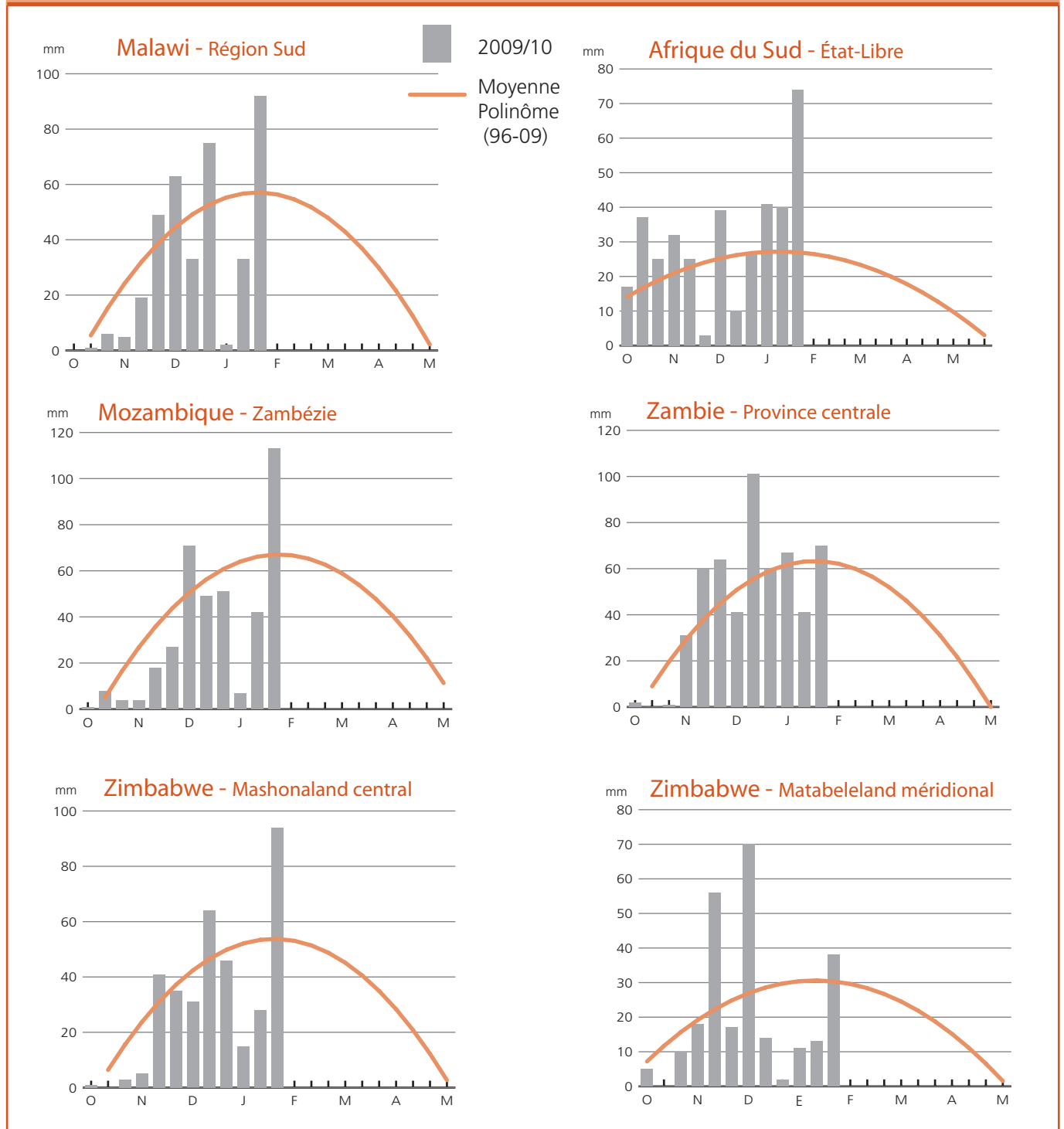
Note: Campagne commerciale avril/mars essentiellement. Pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

prolonge au-delà d'avril, époque où elles cessent normalement. De fait, au cours de la dernière décennie de janvier, des précipitations supérieures à la moyenne sont tombées dans plusieurs régions (voir le graphique), mais il est encore trop tôt pour savoir si elles ont eu un effet sur les cultures, dont beaucoup étaient déjà flétries.

Toutefois, les conditions météorologiques pendant la campagne de végétation ont été généralement normales

ailleurs dans la sous-région. À la fin janvier, les perspectives concernant les cultures étaient généralement optimistes en **Angola**, au **Lesotho**, en **Afrique du Sud**, au **Swaziland** et en **Zambie**, suite à une pluviosité proche de la normale, propice aux semis et au développement des cultures. Les programmes gouvernementaux visant à soutenir la production agricole grâce à la distribution d'intrants à prix subventionnés se sont également

Figure 12. Campagne principale des céréales en 2010-Régime des pluies de certaines zones principales productrices en Afrique australe



poursuivis cette année en **Angola** et en **Zambie**. Dans ce dernier pays, on prévoit une augmentation des semis de maïs et d'autres cultures, car les prix sont avantageux. En **Afrique du Sud**, qui est le principal producteur de la région, les premières estimations concernant la superficie sous maïs indiquent une augmentation de 8 pour cent par rapport à l'année précédente, soit plus que les prévisions établies dans le rapport sur les intentions de semis des agriculteurs publié en octobre 2009. À supposer que les conditions météorologiques restent normales jusqu'à la récolte, la production de maïs de l'Afrique du Sud pourrait remonter cette année, après avoir fléchi de quelque 9 pour cent en 2009 par rapport au record de 2008 suite à la réduction des semis. Les premières estimations officielles concernant la production seront à la fin février. Au Lesotho et au Swaziland, l'état des cultures serait généralement satisfaisant, mais selon les estimations préliminaires, la superficie cultivée devrait encore reculer au Lesotho.

Au cours de la campagne commerciale 2009/10, les importations céréalières ont fléchi et les réserves ont augmenté

Au cours de la campagne commerciale 2009/10 actuelle (avril/mars), qui touche à sa fin, les besoins totaux d'importations céréalières ont reculé dans plusieurs pays de la sous-région, du fait de l'augmentation des disponibilités intérieures issues de la récolte céréalière record de 2009. Au total, pour tous les pays de la sous-région, les besoins d'importations céréalières ont chuté de 12 pour cent en 2009/10 pour atteindre 6 millions de tonnes, soit le niveau le plus bas enregistré depuis 2001/02. Dans la sous-région, à l'exclusion de l'**Afrique du Sud**, les importations ont accusé une baisse encore plus marquée (25 pour cent) en 2009/10. Ce repli a surtout été constaté au **Malawi**, au **Mozambique**, en **Zambie** et au **Zimbabwe**, où la production de maïs a été particulièrement bonne en 2009 et au **Botswana**, qui non seulement a enregistré un gain de production mais où les importations céréalières ont encore reculé du fait du volume exceptionnel rentré l'année précédente.

La production céréalière abondante de 2009 a permis d'améliorer globalement la sécurité alimentaire dans plusieurs pays de la sous-région et a entraîné une baisse générale des prix des denrées alimentaires par rapport aux sommets de 2008 (voir le tableau 10) ainsi qu'une reconstitution sensible des stocks de report, essentiellement en **Afrique du Sud**, mais aussi dans les autres pays de la sous-région, tels que l'**Angola**, le **Malawi** et la **Zambie**. Si les perspectives pessimistes concernant la production céréalière de 2010 de plusieurs pays se concrétisent, la sous-région sera mieux préparée pour faire face à tout besoin supplémentaire au cours de la campagne commerciale 2010/11. Plusieurs pays seront en mesure de puiser sur leurs propres stocks de report ou de se procurer des disponibilités chez leurs voisins pour couvrir une partie de leurs besoins de consommation.

PRIX

Les prix des denrées de base (exprimés en dollars E.-U.) ont baissé au cours de la première partie de la campagne commerciale 2009/10, la plupart des pays d'Afrique australe ayant rentré de bonnes récoltes. Ils se sont stabilisés au cours des derniers mois ou ont amorcé une hausse saisonnière du fait que la plupart des pays entrent dans la période de soudure dans l'attente de la nouvelle récolte et que les consommateurs dépendent du

Figure 13. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe

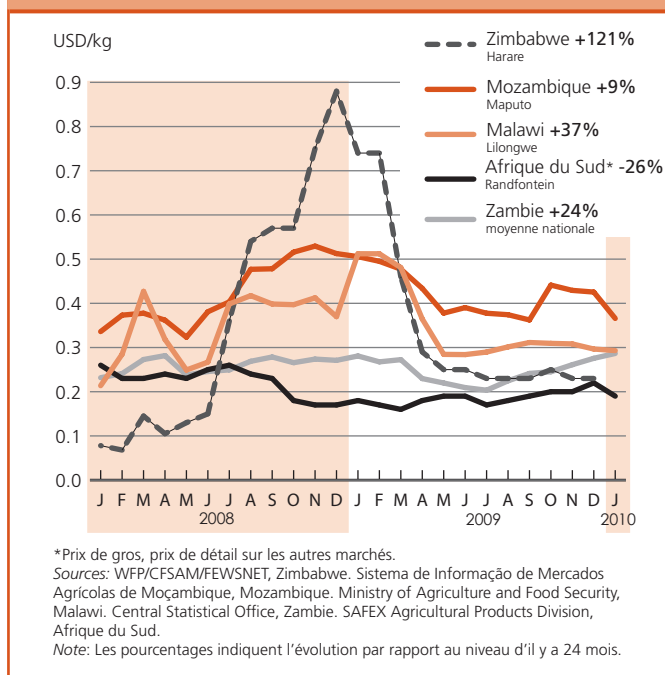
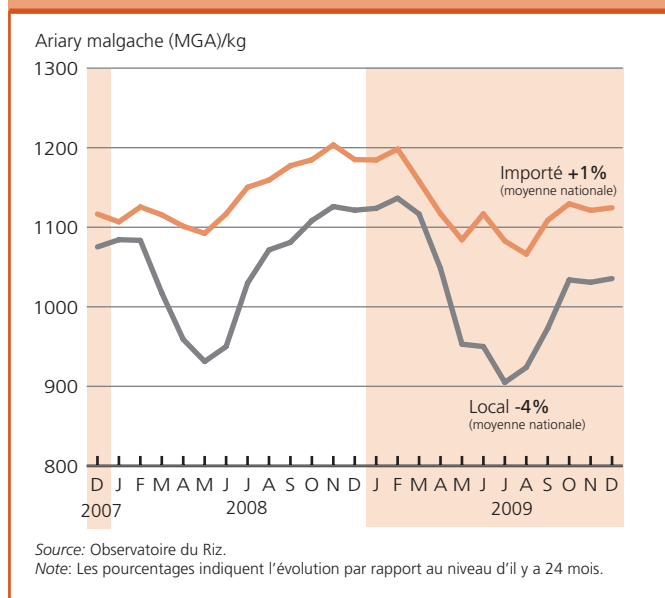


Figure 14. Prix du riz à Madagascar



marché pour satisfaire l'essentiel de leurs besoins alimentaires. Toutefois, bien que les prix du maïs, qui est la principale céréale consommée dans la sous-région, soient inférieurs aux sommets atteints lors de la crise des prix des produits alimentaires en 2008, ils se maintiennent, mis à part en **Afrique du Sud**, au niveau en équivalent dollars E.-U. enregistré il y a deux ans, malgré les récoltes exceptionnelles rentrées en 2009.

Au cours des deux à trois prochains mois, les fluctuations des prix des céréales dans la sous-région seront de plus en plus influencées par les perspectives concernant les nouvelles cultures de 2010, actuellement en terre, ce qui constituera de fait un bon indicateur de leurs résultats probables. Au **Zimbabwe**, on signale déjà une forte augmentation en janvier des prix à la consommation du maïs, car il semblerait que les cultures aient souffert de la sécheresse enregistrée depuis la fin décembre; toutefois, on ne dispose pas encore de données quantitatives.

Région des Grands Lacs

Les récoltes en cours de haricots et de maïs de la campagne secondaire A de 2010 s'annoncent médiocres au **Burundi** et au **Rwanda** en raison du mauvais temps qui règne depuis le début de la campagne de végétation. Au **Burundi**, les semis ont été retardés de deux mois dans certaines régions à cause de la pluviosité insuffisante en début de campagne, qui s'est prolongée jusqu'en novembre, compromettant gravement les cultures. À partir de décembre, les fortes pluies et les inondations ont provoqué de nouvelles pertes de cultures en plusieurs endroits.

Au Rwanda, l'arrivée précoce des pluies a favorisé les semis, mais entre la mi-novembre et la mi-décembre de graves pénuries en eau ont assombri les perspectives de récolte dans plusieurs régions et on s'attend dans l'ensemble à une production inférieure à la normale pour cette campagne.

Tant au Burundi qu'au Rwanda, les récoltes de la campagne principale B de 2009 ont été bonnes et les prix des haricots et du maïs ont reculé peu après la récolte, vers la mi-2009. Ils sont restés relativement bas au Burundi, mais ils ont recommencé à grimper depuis octobre au Rwanda en raison de la mauvaise récolte de la campagne secondaire C de 2009, laquelle permet normalement de répondre en partie aux besoins alimentaires en période de soudure.

En **République démocratique du Congo**, les pluies supérieures à la moyenne qui sont tombées d'octobre à décembre 2009 ont favorisé les semis et le développement du maïs de la campagne principale, à récolter en 2010 dans le centre et le sud, ainsi que ceux du manioc et du riz dans le sud. Bien que l'on ne dispose pas de chiffres officiels, la production céréalière de 2009 est estimée en hausse par rapport à celle de l'année précédente et à la moyenne sur cinq ans en raison du temps généralement clément. Les prix du maïs et de la farine de manioc ont fléchi par rapport aux sommets atteints au début de 2009, mais ils restent encore relativement élevés, essentiellement du fait de la dépréciation de la monnaie nationale, qui a fait monter le coût des denrées alimentaires, pour la plupart importées, disponibles sur les marchés.

Afrique – Évolution des politiques liées à la sécurité alimentaire de décembre 2009 à janvier 2010

Égypte

16/12/2009: Le Ministre du commerce et de l'industrie a annoncé de nouvelles mesures visant à améliorer l'inspection et le contrôle de la qualité du blé importé. Elles comprennent notamment la délivrance d'un certificat d'inspection national, le doublement de la garantie financière devant être déposée par les compagnies internationales de transport de marchandises et des sanctions à l'encontre de celles qui contreviennent aux normes concernant le blé fixées par le Gouvernement égyptien.

Madagascar

18/01/2010: Le gouvernement a suspendu une série d'incitations accordées aux agriculteurs les années précédentes, notamment l'octroi de subventions pour les achats d'engrais et de semences et la fourniture d'une assistance technique.

Maroc

01/09/2009: Dans le cadre de la mise en œuvre du programme gouvernemental "Plan Maroc Vert" lancé en 2008, le Ministère de l'agriculture a annoncé de nouvelles mesures visant à stimuler la production agricole. Elles comprennent notamment l'octroi de subventions sur les semences, une aide accrue à la mécanisation agricole ainsi que des financements publics en de catastrophe naturelle.

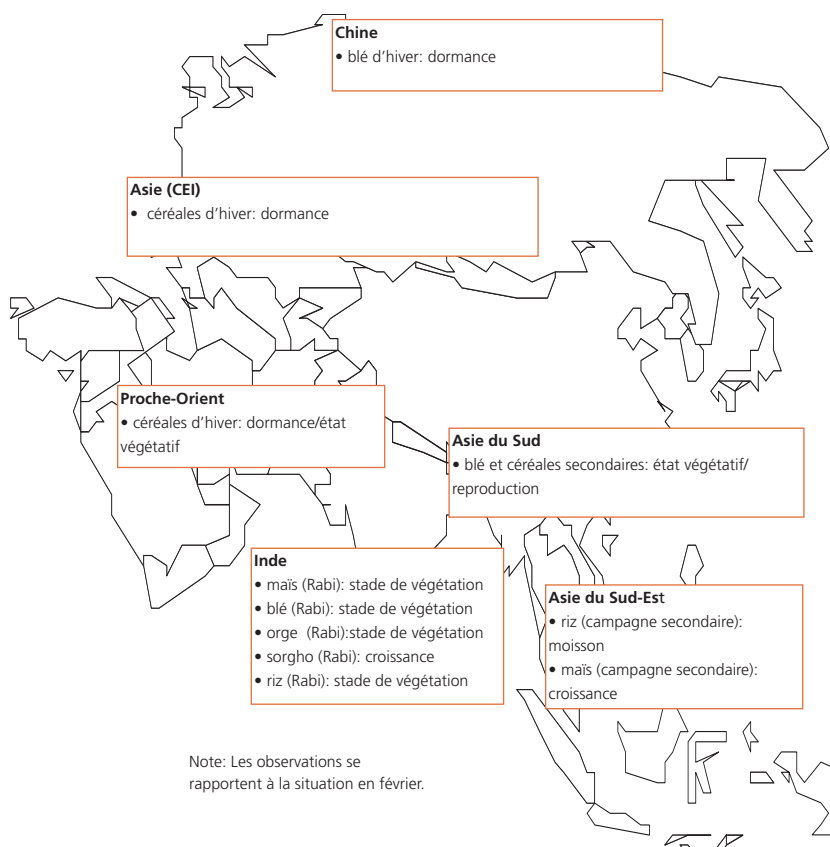
Asie

Extrême-Orient

Les perspectives concernant la récolte de blé de 2010 sont incertaines dans certains pays

Le blé de la campagne principale et le riz de la campagne secondaire de 2010, cultures essentiellement irriguées qui sont mises en terre à partir d'octobre, sont au stade de végétation dans la plupart des pays de la région. Les perspectives de récolte sont mauvaises au **Pakistan** en raison de la récente sécheresse et incertaines en **Inde**, au **Bangladesh** et au **Myanmar** en raison des vagues de sécheresse prolongées et des pluies irrégulières enregistrées depuis le début de la campagne. La forte diminution des précipitations compromettra les rendements dans les zones non irriguées et risque de réduire les réserves hydriques destinées à l'irrigation.

En revanche, en **Chine** (continentale), les cultures de blé d'hiver, qui assurent environ 95 pour cent de la production annuelle de blé du pays, sont encore au stade de dormance. Selon les estimations préliminaires, la superficie ensemencée serait inchangée par



rapport au record de 22,5 millions d'hectares enregistré l'année précédente, suite au soutien énergétique du gouvernement -

Tableau 9. Production céréalière de l'Asie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.
Asie	285.5	278.6	296.8	270.8	280.9	270.0	601.5	623.8	611.7	1 157.7	1 183.3	1 178.5
Extrême-Orient	211.9	216.2	223.4	244.4	259.6	246.0	595.8	618.4	606.1	1 052.1	1 094.3	1 075.5
Bangladesh	0.7	0.8	1.0	0.9	1.4	0.5	43.4	47.0	45.8	45.1	49.2	47.2
Chine	109.3	112.5	115.0	163.6	175.9	167.2	187.4	193.4	197.2	460.3	481.7	479.4
Inde	75.8	78.6	80.6	40.9	39.1	33.2	145.0	148.7	130.8	261.7	266.4	244.6
Indonésie	0.0	0.0	0.0	13.3	16.3	17.7	57.2	60.3	63.8	70.4	76.6	81.5
Myanmat	0.2	0.2	0.2	1.3	1.3	1.3	31.5	30.5	31.5	32.9	32.0	33.0
Pakistan	23.3	21.5	24.0	4.2	3.7	3.7	8.3	10.4	9.6	35.8	35.6	37.3
Philippines	0.0	0.0	0.0	6.7	6.9	7.1	16.6	17.1	16.7	23.4	24.0	23.8
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	4.1	4.5	4.5	32.1	31.7	31.5	36.2	36.1	36.0
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	3.6	3.7	3.7	35.9	38.7	38.9	39.5	42.4	42.6
Proche-Orient	45.9	35.6	44.7	20.6	16.2	18.3	5.0	4.8	4.9	71.5	56.6	67.9
Afghanistan	4.3	2.6	5.1	0.8	0.6	0.8	0.6	0.6	0.7	5.7	3.9	6.6
Iran (République islamique d')	15.0	9.8	13.0	5.1	2.9	3.2	3.3	3.2	3.3	23.5	15.9	19.5
Turquie	17.2	17.8	20.5	11.4	10.8	12.1	0.6	0.8	0.8	29.2	29.3	33.3
Pays asiatiques de la CEI	27.5	26.7	28.6	5.8	5.1	5.7	0.7	0.6	0.7	34.0	32.4	35.0
Kazakhstan	16.4	16.0	17.0	3.2	2.7	3.3	0.3	0.3	0.3	19.9	19.0	20.6

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

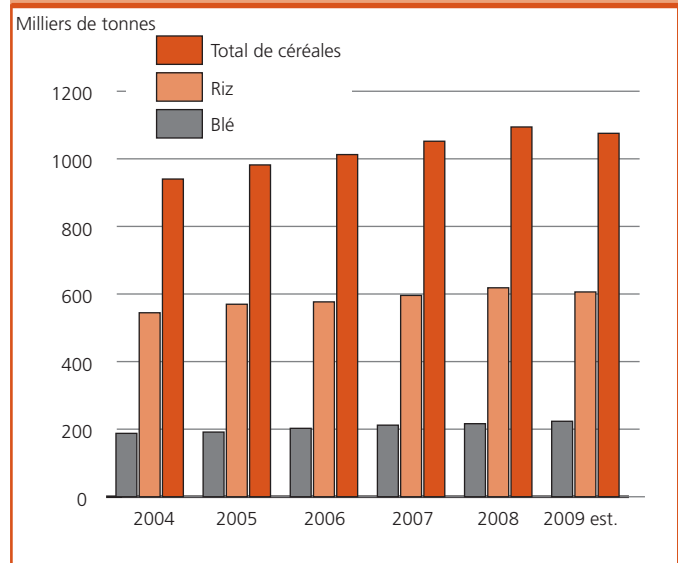
subventions directes et augmentation du prix d'achat minimum (qui a augmenté de 60 yuans la tonne en 2010 par rapport à l'année précédente pour le blé blanc, le blé roux et le blé mélangé). Jusqu'à présent, les conditions météorologiques sont bonnes dans les principales régions productrices de blé (Hebei, Shanxi, Jiangsu, Anhui, Shandong, Henan et Shaanxi), avec des pluies supérieures de 30 à 100 pour cent à la normale entre novembre 2009 et début février 2010. Toutefois, une sécheresse extrême a été signalée dans certaines régions des provinces du sud-ouest (Sichuan, Yunnan et Guizhou).

La récolte céréalière totale de 2009 est inférieure à la tendance

La récolte de riz de la campagne principale de 2009 s'est achevée vers la fin de l'année dans la plupart des pays de la région.

Selon les estimations de la FAO, la production céréalière totale de 2009 (y compris le riz en équivalent paddy) atteindrait 1 076 millions de tonnes, soit juste un peu moins que la récolte record de 1 094 millions de tonnes rentrée l'année précédente, mais encore au-dessus de la moyenne des cinq dernières années (voir la figure 15). Le taux de croissance annuelle moyenne de la production céréalière de la région dans son ensemble était d'environ 4 pour cent de 2004 à 2008, mais il est tombé à -1,7 pour cent en 2009. La production de riz paddy, principale céréale de base de la sous-région, qui représente près de 50 pour cent de la production totale, devrait atteindre 606 millions de tonnes, soit 2 pour cent de moins que la récolte exceptionnelle de 2008, en raison des pertes importantes dues au mauvais temps qui a sévi dans certains pays. La mauvaise saison des moussons en **Inde**, au **Bangladesh** et au **Népal** et les inondations survenues aux **Philippines** ont fait chuter la production de paddy de ces pays ainsi que la production totale de la région, en dépit des gains de production enregistrés en Chine. La récolte de blé d'hiver et de printemps de l'an dernier, rentrée d'avril à juillet 2009, s'est chiffrée à 223 millions de tonnes, soit un niveau record. Toutefois, dans l'ensemble, l'augmentation de 3,3 pour cent de la récolte de blé rentrée au début de l'année n'a pas suffi à compenser les pertes enregistrées pour le riz récolté plus tard. Toutefois, certains pays, à savoir, **l'Indonésie**, le **Myanmar**, la **Chine**, le **Pakistan**, le **Cambodge**, le **Bhoutan**,

Figure 15. Tendance de la production céréalière en Extrême-Orient



la **Mongolie** et le **Timor-Leste** ont rentré de bonnes récoltes céréalières en 2009, grâce aux conditions météorologiques relativement bonnes et aux prix avantageux enregistrés au moment des semis.

Tableau 10. Extrême-Orient – Volume indicatif des échanges de riz et de blé prévus en 2009/10 (milliers de tonnes) ^{1/}

	2008/09	Moyenne 2004/05-2008/09	2009/10	2009/10 par rapport à 2008/09 (%)	2009/10 par rapport à la moyenne (%)
Exportations²					
Riz (usiné)	23 724	23 673	24 490	3.2	3.5
Blé	2 694	2 994	2 440	-9.4	-18.5
Riz (usiné) + blé	26 418	26 667	26 930		
Importations³					
Riz (usiné)	7 714	8 195	8 314	7.8	1.5
Blé	30 666	30 722	28 283	-7.8	-7.9
Riz (usiné) + blé	38 380	38 917	36 597		
Position nette					
Exportations nettes de riz	16 010	15 478	16 176	1.0	4.5
Importations nettes de blé	27 972	27 728	25 843	-7.6	-6.8
Importations nettes de riz et de blé	11 962	12 250	9 667	-19.2	-21.1

^{1/} Les chiffres concernant les échanges de riz dans la plupart des pays sont donnés pour la deuxième année mentionnée; pour le blé, les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin.

^{2/} Les exportations totales sont la somme des quantités exportées par les pays de la région vers d'autres pays, au sein et à l'extérieur de la région.

^{3/} Les importations totales correspondent à la somme des quantités exportées par les pays de la région vers d'autres pays, au sein et à l'extérieur de la région.

Les importations nettes de céréales des pays de la sous-région devraient reculer au cours de la campagne commerciale 2009/10

L'Extrême-Orient en tant que sous-région est en général un exportateur net de riz et un importateur net de blé; toutefois, au total, les importations de blé dépassent considérablement les exportations de riz des pays de la région. Ainsi, les pays de la sous-région sont des importateurs nets de céréales. Bien que la production de riz ait quelque peu reculé en 2009, les stocks de report abondants devraient permettre d'augmenter les exportations de riz des principaux pays exportateurs en 2010, en particulier la **Thaïlande** et le **Viet Nam**. En revanche, la récolte record de blé rentrée dans la région en 2009, devrait entraîner une augmentation des exportations de certains pays et une réduction des importations lors de la campagne commerciale 2009/10 (essentiellement en 2010) par rapport aux chiffres correspondants relevés l'année précédente dans plusieurs pays (voir le tableau 10). Par conséquent, les importations nettes de céréales des pays de la région devraient fléchir au cours de la campagne commerciale 2009/10.

Les prix des denrées alimentaires restent élevés dans plusieurs pays

Les prix nominaux des denrées alimentaires de base, riz et blé essentiellement, ont généralement reculé par rapport au sommet de 2008 mais dans plusieurs pays, ils restent très élevés par rapport aux niveaux d'avant la crise alimentaire. L'effet des prix sur la consommation alimentaire totale des populations vulnérables devrait être encore considérable. En **Inde**, les prix du riz sont en

hausse depuis le deuxième semestre 2008 et sont supérieurs au niveau d'il y a un an (de 5 pour cent à Mumbai à 22 pour cent à Chennai au cours des 12 derniers mois) ce qui correspond à l'inflation générale. Les prix du riz sont généralement stables aux **Philippines**, au **Pakistan** et au **Myanmar**, mais sont de 30 à 40 pour cent plus élevés qu'il y a 2 ans. Au **Bangladesh**, les prix du riz sont en hausse depuis les trois derniers mois. Dans les pays exportateurs comme la **Thaïlande** et le **Viet Nam**, les prix du riz du mois dernier ont également augmenté de 62 pour cent et de

Figure 17. Prix de détail au Mumbai, Inde

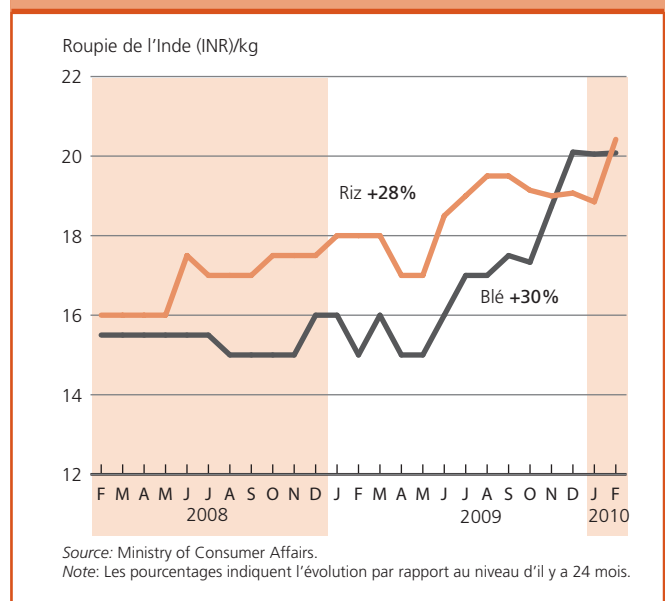


Figure 16. Prix de détail à Multan, Pakistan

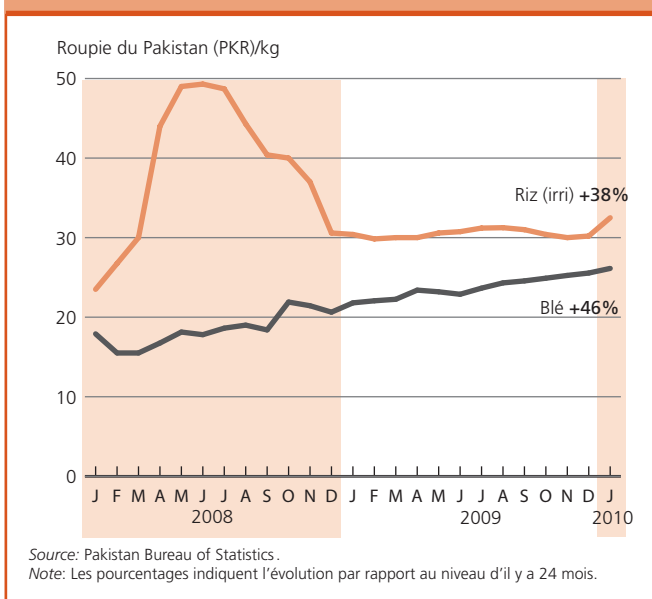


Figure 18. Prix de détail aux Philippines

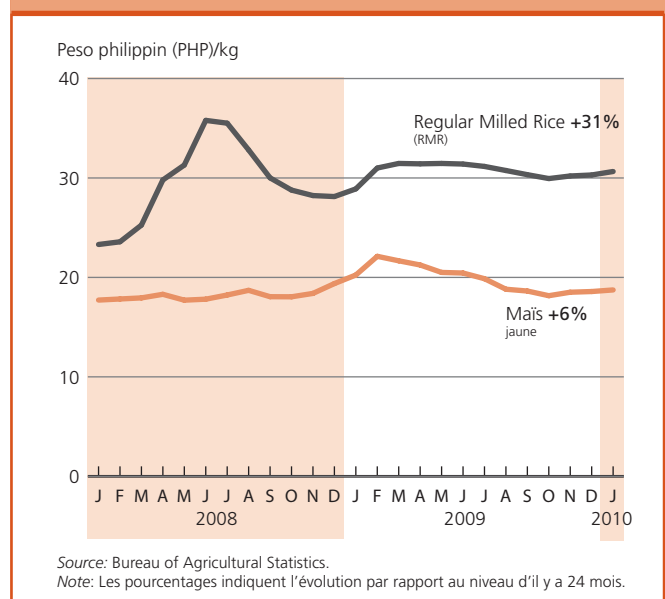
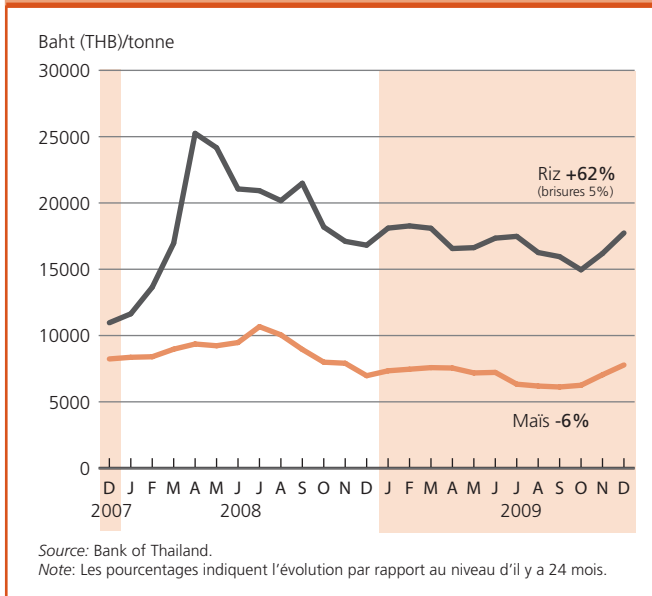


Figure 19. Prix de gros en Thaïlande



52 pour cent respectivement par rapport à ceux relevés dans les pays exportateurs il y a deux ans, en raison de la forte demande sur les marchés internationaux.

Les prix du blé en **Inde** et au **Pakistan** ont également progressé ces derniers mois en dépit des résultats relativement bons enregistrés au début de 2009, ce qui s'explique probablement par les incertitudes qui planent sur la récolte rabi de 2010.

Proche-Orient

Perspectives favorables pour la récolte de céréales d'hiver de 2010

Dans toute la sous-région, le gros des semis des céréales d'hiver de 2010 s'est terminé en novembre-décembre avec une pluviosité saisonnière à peu près normale.

Les semis de blé et d'orge d'hiver de 2010, à récolter en juillet prochain, se sont achevés dans des conditions météorologiques généralement bonnes. Les cultures sont actuellement au stade de dormance et au cours des dernières semaines, des précipitations abondantes ont amélioré l'humidité des sols, en particulier en **Turquie**, en **République arabe syrienne**, au **Liban** et en **Israël**. Toutefois, un climat chaud pour la saison touche une partie de la sous-région depuis la mi-décembre, avec des températures de 5 à 12°C au-dessus de la moyenne. Cette chaleur a réduit la couverture neigeuse protectrice, ce qui risque d'exposer les cultures au gel. Toutefois, les perspectives actuelles concernant les cultures d'hiver sont généralement bonnes, car les précipitations sont arrivées à temps et le gel n'a pas encore causé de dégâts.

La production céréalière de la région est estimée à 67,9 millions de tonnes pour 2009, soit une nette reprise par rapport aux 56,6 millions de tonnes rentrées l'an dernier, lorsque la

sécheresse extrême avait dévasté les cultures. Toutefois, même à ce niveau, la production est encore inférieure de 3,6 pour cent à la moyenne des cinq dernières années. Des pluies supérieures à la moyenne et bien réparties ont favorisé les cultures de blé et d'orge récoltées l'été dernier, en particulier dans les principaux pays producteurs, à savoir la **Turquie**, la **République islamique d'Iran** et l'**Afghanistan**. En revanche, en **Iraq**, les conditions météorologiques généralement mauvaises enregistrées pendant la quasi totalité de la campagne ont fait considérablement reculer les rendements des céréales d'hiver, et la production céréalière totale de 2009 est estimée à un peu plus de 2 millions de tonnes, soit le volume le plus bas enregistré ces derniers temps. L'est et le nord-est de la **République arabe syrienne** ont également souffert de la sécheresse en 2009, qui a entraîné le déplacement de 300 000 ménages environ, lesquels ont quitté les zones rurales pour se rendre dans les centres urbains.

Pays asiatiques de la CEI

Production céréalière record en 2009

En 2009, la production céréalière de la sous-région a atteint au total 35 millions de tonnes, chiffre record qui marque une hausse de 8 pour cent par rapport à 2008. La production a augmenté dans les pays d'Asie centrale, essentiellement du fait de la progression de 7 pour cent de la superficie ensemencée et du temps favorable. En revanche, en Arménie, en Azerbaïdjan et en Géorgie, la récolte céréalière a fortement diminué par rapport aux bons résultats de 2008.

Au **Kazakhstan**, la production céréalière de 2009 s'est chiffrée à 20,6 millions de tonnes, soit 8,4 pour cent de plus qu'au cours de l'année précédente et presque 27 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Cette croissance est attribuable à l'augmentation de la superficie ensemencée (8,8 pour cent de plus), tandis que les rendements ont été à peu près équivalents à ceux de l'année précédente. Les exportations de céréales du Kazakhstan, qui étaient tombées à 6,7 millions de tonnes environ au cours de la campagne commerciale 2008/09, devraient progresser de quelque 12 pour cent en 2009/10 du fait de l'augmentation des disponibilités.

Au **Kirghizistan**, la production céréalière totale de 2009 est en hausse de 11,5 pour cent suite à l'accroissement des rendements de blé. Des importations de blé resteront cependant nécessaires. Même pendant les bonnes années, le Kirghizistan a largement recours aux importations pour couvrir ses besoins en blé, essentiellement en provenance du Kazakhstan, car le blé produit intérieurement est de mauvaise qualité, ce qui rend son usinage difficile. La production céréalière a également nettement progressé en 2009 au **Turkménistan** par rapport à 2008, mais elle était encore inférieure de 19 pour cent à la moyenne des cinq dernières années en raison de la faiblesse des rendements. En **Ouzbékistan**, la récolte céréalière a atteint 7 millions de tonnes,

Asie – Évolution des politiques liées à la sécurité alimentaire de décembre 2009 à janvier 2010

Bangladesh

01/12/2009: Le gouvernement a de nouveau interdit les exportations de riz jusqu'à la fin décembre 2009.

25/12/2009 : Le gouvernement a relevé de 11,76 pour cent le prix minimum de soutien du paddy pour la nouvelle campagne agricole boro de 2010, qui est passé à 950 RS (13,77 USD) le quintal.

République démocratique populaire de Corée

13/12/2009: Le gouvernement a fixé de nouveaux prix pour les produits de base après la très forte dévaluation de sa monnaie (deux zéros en moins), mais il semble que les prix de la plupart des produits aient continué d'augmenter fortement sur le petit marché libre.

Inde

16/12/2009: Le gouvernement a confirmé le prix minimum d'exportation du riz basmati à 900 USD la tonne, soit 18 pour cent de moins que celui fixé en janvier 2009, et a interdit toutes les exportations de riz non basmati.

15/12/2009: Le gouvernement a alloué aux acheteurs en vrac (tels que les meuneries et autres industries de transformation qui fabriquent de la farine et d'autres produits à base de blé destinés à être vendus aux consommateurs sur le marché libre) 1 million de tonnes de blé provenant des réserves fédérales, et a abaissé son prix de 200 NR (4,25 USD), lequel s'établit à 1 200 ou 1 600 NR (de 34,7 à 26 USD) le quintal.

Indonésie

01/01/2010: Le gouvernement a augmenté de 10 pour cent le prix minimum de soutien du paddy non usiné et du riz entier, lesquels sont passés respectivement à 2 640 IDR (0,28 USD) et à 3 345 IDR (0,35 USD) le kilogramme.

Kazakhstan

01/01/2010: L'union douanière formée par la Russie, le Kazakhstan et le Bélarus a fixé une taxe commune pour l'importation du sucre: conformément au programme russe, cette taxe sera liée au prix du sucre à New York et calculée sur une base mensuelle par le Ministère russe du développement économique.

30/01/2010: Le gouvernement a simplifié les conditions requises pour devenir exportateur de céréales ainsi que la

procédure d'obtention des licences (les licences ont été introduites au cours de la campagne 2007/08, lorsque le Kazakhstan exportait continuellement de gros volumes de céréales, ce qui exposait le pays à un déficit). Les nouvelles conditions requises sont les suivantes: l'exportateur de céréales doit posséder une expérience d'un an en matière de ventes au niveau national ou à l'exportation et joindre une note explicative permettant de déterminer si l'exportateur est une petite, moyenne ou grande entreprise.

01/01/2010: Le gouvernement a prévu de dépenser plus de 33 millions d'USD pour subventionner les coûts de transports élevés des céréales afin de les rendre compétitives sur le marché mondial.

Malaisie

07/12/2009: Le gouvernement a confirmé sa politique concernant la délivrance de permis d'importation pour le sucre et le riz afin de contrôler les prix des produits et d'encourager le raffinage local du sucre brut.

Pakistan

01/12/2009: Le gouvernement a de nouveau interdit les exportations de riz jusqu'à la fin de l'année (31 décembre 2009) afin de maintenir sous contrôle la hausse des prix intérieurs.

Philippines

07/12/2009: L'Autorité nationale de l'alimentation a annoncé qu'elle allait reconstituer ses réserves de riz à hauteur de 4,4 millions de tonnes d'ici la fin de l'année 2009 pour éviter de faire appel à des importations supplémentaires en 2010.

Sri Lanka

07/01/2010: Le gouvernement a autorisé l'importation de 25 000 tonnes de riz pour la saison des fêtes, le riz de qualité supérieure (Basmati et Ponni Samba) étant vendu hors taxe. Les taxes d'importation sur le sucre ont été réduites.

Thaïlande

16/12/2009: Dans le cadre du nouveau programme d'assurance sur les prix, qui remplace le programme d'hypothèque précédent, le gouvernement a approuvé les prix assurés pour le riz gluant (301 USD la tonne) et le riz blanc et le riz parfumé Plathum (361 USD la tonne).

soit un niveau record en hausse de 10 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale, grâce là aussi à l'amélioration des rendements. Même s'ils ont augmenté leur production cette année, le Turkménistan et l'Ouzbékistan sont encore tributaires des importations de blé pour couvrir une partie de leurs besoins alimentaires. Ces deux pays envisagent d'accroître la superficie consacrée au blé, mais ils connaissent des problèmes d'irrigation.

En 2009, la production céréalière (blé principalement) du **Tadjikistan** a atteint un niveau record de plus de 1 million de tonnes, soit 33 pour cent de plus qu'en 2008 et nettement au-dessus de la moyenne quinquennale. En dépit de l'augmentation de sa production intérieure, le Tadjikistan devra encore importer plus des deux tiers de ses besoins en blé en 2009/10.

En **Arménie**, selon les estimations, la production céréalière aurait chuté de 23 pour cent en 2009, en raison du mauvais temps qui a sévi dans plusieurs régions du pays. Ainsi, les besoins d'importation de blé augmenteront sensiblement pour la campagne commerciale 2009/10. En **Azerbaïdjan**, la production céréalière a reculé de 9 pour cent par rapport au niveau exceptionnel de l'année précédente, tout en restant proche de la moyenne quinquennale. En **Géorgie**, suite au mauvais temps, au manque de matériel et à l'instabilité macroéconomique, les semis ont reculé et la récolte céréalière a diminué de quelque 9 pour cent par rapport à 2008 et de 19 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Par conséquent, les besoins d'importations céréalières, blé essentiellement, devraient augmenter de plus de 50 pour cent pour se chiffrer à 900 000 tonnes en 2009/10.

Les perspectives concernant les récoltes de 2010 sont globalement favorables jusqu'à présent

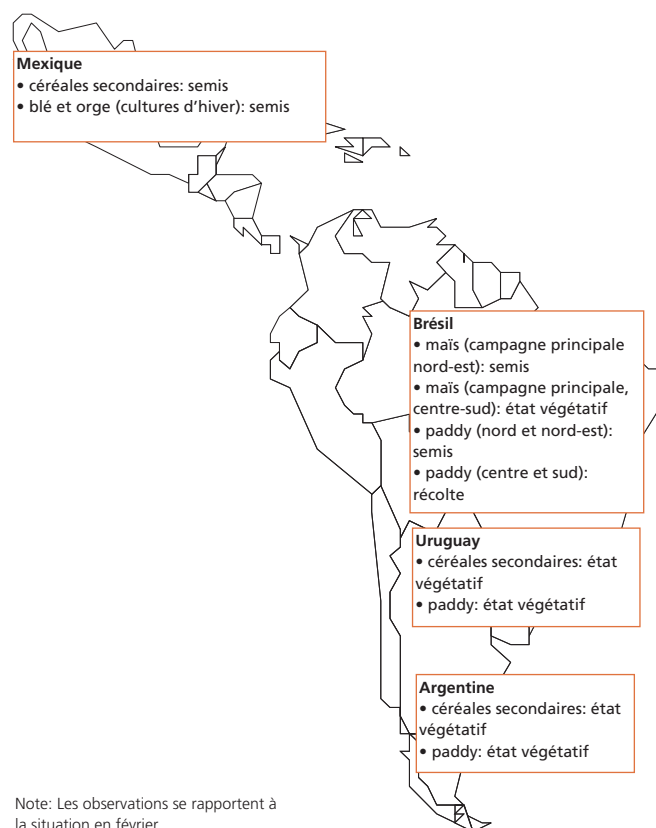
Dans les pays asiatiques de la CEI, les semis de céréales d'hiver de 2010 se sont achevés en octobre-novembre et les conditions météorologiques ont été généralement bonnes. Malgré les rigueurs de l'hiver, l'état des cultures est encore satisfaisant. Selon les estimations, au **Kirghizistan**, en **Ouzbékistan** et au **Turkménistan**, les superficies sous cultures d'hiver auraient légèrement progressé, tandis qu'elles seraient restées inchangées en **Azerbaïdjan**. Selon les rapports officiels, les cultures n'auraient pas souffert du gel en **Arménie**, tandis qu'on s'attend à une récolte de blé réduite en **Géorgie** en raison du mauvais temps. Dans ces deux pays, les activités agricoles accusent un ralentissement, car la situation macroéconomique est défavorable.

Au **Kazakhstan**, où la plupart des céréales sont mises en terre au printemps, les semis des cultures de 2010 devraient progresser de 8,8 pour cent et selon les prévisions provisoires, la production augmenterait d'environ 8 pour cent par rapport à l'année précédente. Le Kazakhstan pourrait nettement augmenter sa production céréalière et ses exportations, mais le transport et l'entreposage posent des problèmes dans le pays. Depuis le 1er janvier 2010, le Kazakhstan forme une union douanière avec la Fédération de Russie et le Bélarus. Le pays devra donc se conformer à de nouvelles règles commerciales.

Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes

La production céréalière totale de 2009 dans la sous-région est estimée à 40 millions de tonnes environ, soit 3 pour cent de moins que le record d'environ 42 millions de tonnes enregistré l'année dernière, mais toujours 6 pour cent de plus que la moyenne sur cinq ans. Au **Mexique**, la récolte de céréales secondaires d'été de 2009 vient d'être rentrée et les premières estimations indiquent une production totale de 30 millions de tonnes, soit environ 6 pour cent de moins que le record de 2008. Ce fléchissement est principalement imputable à la sécheresse prolongée qui a frappé les principaux États producteurs de Jalisco, Puebla, Aguascalientes et Guanajuato. Les semis de blé d'hiver (essentiellement irrigué) de 2010 sont en cours dans les États de Sonora et de Basse-Californie au nord-ouest et dans les États de Guanajuato et de Michoacan au centre. Selon les intentions officielles, les semis de blé couvriraient 386 000 hectares, soit à peu près autant que le bon niveau enregistré en 2009. Ailleurs en Amérique centrale, la récolte du maïs et des haricots de la deuxième campagne est terminée. Au **Guatemala**, bien qu'une vague de sécheresse prolongée ait frappé le pays en juillet/août et que les semis de la deuxième campagne aient commencé en septembre, la production totale de maïs de 2009 est estimée moyenne, tandis que l'accès à la nourriture des groupes vulnérables semble se dégrader dans le Plateau central et oriental. Au **Nicaragua**, en **El Salvador** et au **Honduras**, la récolte de maïs et de haricots de la troisième campagne de 2009 est imminente. En dépit de pertes localisées dues à la sécheresse qui a sévi au moment des semis au Nicaragua, au cours de la campagne *postrera*, et des incidences de l'ouragan IDA en El Salvador au cours de la deuxième campagne, la production totale de maïs de la sous-région (à l'exclusion du Mexique) est estimée analogue à celle de l'an dernier, soit environ 3,9 millions de tonnes.



Les prix augmentent en Haïti à la suite du séisme, mais ils ne suscitent pas de préoccupations ailleurs

Les prix des denrées de base ont généralement continué de baisser dans les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes. Au **Honduras** et au **Guatemala**, les cours ont chuté sensiblement entre septembre et octobre et sont restés stables au cours du dernier trimestre de 2009. Cette tendance fait suite à l'augmentation des disponibilités sur le marché après la récolte principale, bien qu'en janvier, les prix semblent amorcer une nouvelle hausse au Guatemala. En dépit de la contraction de la production, les

Tableau 11. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.
Amérique latine et Caraïbes	27.0	21.1	20.4	127.7	137.7	118.1	24.5	26.4	27.4	179.2	185.2	165.9
Amérique centrale et Caraïbes	3.6	4.0	4.1	34.0	36.1	34.5	2.4	2.5	2.6	40.0	42.6	41.2
Mexique	3.6	4.0	4.1	29.7	31.9	30.1	0.3	0.2	0.2	33.5	36.1	34.4
Amérique du Sud	23.4	17.1	16.3	93.7	101.7	83.6	22.1	23.9	24.8	139.2	142.6	124.7
Argentine	16.3	8.3	7.5	26.6	27.0	16.7	1.1	1.2	1.4	44.0	36.6	25.6
Brésil	4.1	5.9	4.9	53.9	61.6	53.5	11.3	12.1	12.6	69.3	79.6	71.0
Colombie	0.0	0.0	0.0	1.9	1.9	1.8	2.4	2.4	2.6	4.3	4.3	4.5

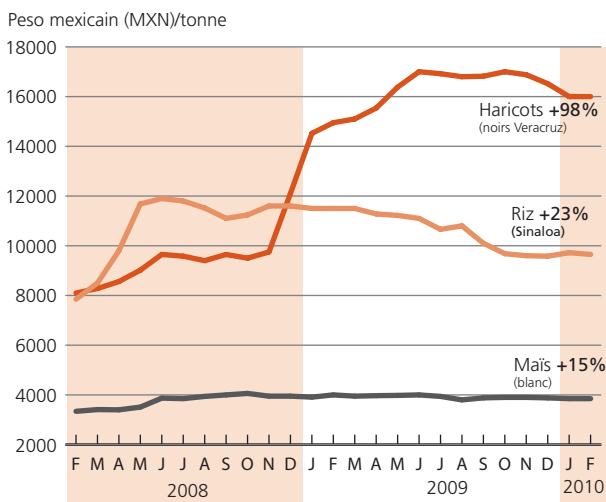
Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

prix du maïs au **Mexique** affichent une tendance analogue à la stabilité.

En **Haïti**, suite au séisme du 12 janvier, la sécurité alimentaire s'est gravement détériorée, en dépit d'une production céréalière généralement bonne en 2009. Les prix des denrées de base à Port-au-Prince et à Jacmel ont flambé, bien que l'amplitude de cette hausse n'ait pas encore été estimée dans les différentes régions du pays. Avant le séisme, les prix des denrées de base étaient en recul depuis la fin de 2008.

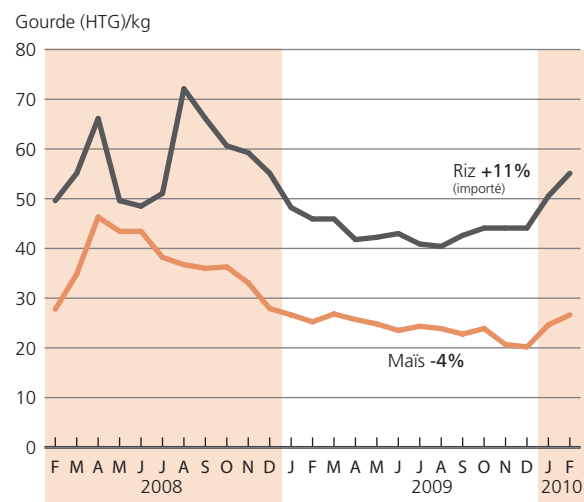
Dans l'immédiat, pour faire face à la crise alimentaire, une opération d'urgence approuvée conjointement par la FAO et le PAM fournira un appui à 2 millions de personnes nécessitant une aide alimentaire. Selon les estimations, environ 500 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) quittent les centres urbains dévastés pour se rendre en zones rurales. Il est urgent de fournir au pays des semences, des engrais ainsi que des outils agricoles pour soutenir la prochaine campagne agricole, qui doit commencer en mars.

Figure 20. Prix de gros de certains produits à Mexico, Mexique



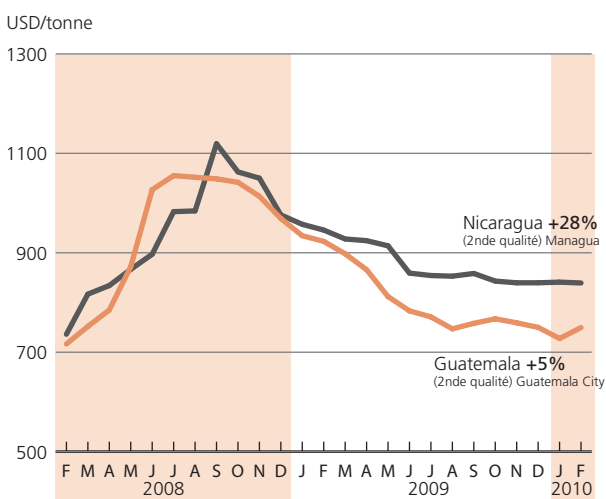
Source: Sistema Nacional de Información e Integración de Mercados.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 21. Prix de détail de certaines céréales à Port-au-Prince, Haïti



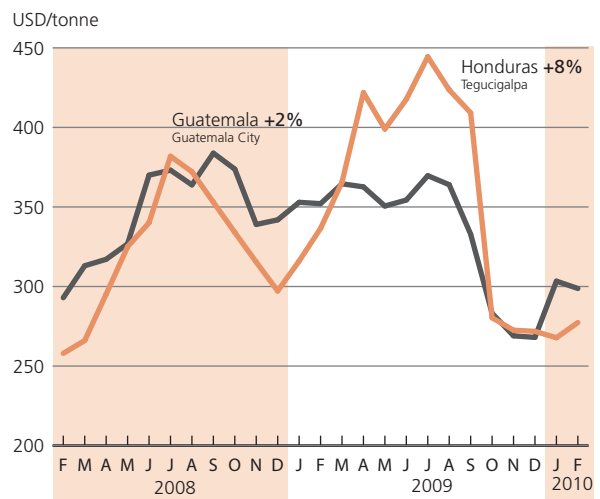
Source: Coordination nationale de la sécurité alimentaire.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 22. Prix de gros du riz dans certains pays de l'Amérique centrale



Sources: Ministerio Agropecuario y Forestal, Nicaragua; Ministerio de Agricultura, Ganadería y Alimentación, Guatemala.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 23. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



Sources: Secretaría de Agricultura y Ganadería, Honduras; Ministerio de Agricultura, Ganadería y Alimentación, Guatemala.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Amérique du Sud

La récolte de blé d'hiver de 2009 vient de se terminer dans les pays du sud, tandis qu'elle est encore en cours dans certaines régions de l'Uruguay et du Brésil. Les estimations provisoires établissent la production totale de blé de la sous-région en 2009 à un peu plus de 16 millions de tonnes, soit environ 4,5 pour cent de moins que l'an dernier et une baisse de plus de 20 pour cent par rapport à la moyenne sur cinq ans. L'Argentine et le Brésil, qui sont les plus gros producteurs de céréales, ont été touchés par une sécheresse prolongée en début de campagne et par de fortes pluies au cours des derniers stades culturaux, ce qui a fait diminuer les rendements et retardé les récoltes.

En **Argentine**, selon les estimations officielles, la récolte de blé a porté sur 2,7 millions d'hectares, contre 3 millions d'hectares ensemencés en tout. Dans les régions productrices du sud de Buenos Aires, de La Pampa et de certains endroits de Cordoba, les

rendements ont été extrêmement faibles. Dans ces provinces, on signale une productivité moyenne de moins de 1000 kg/hectare, soit une baisse d'environ 60 pour cent par rapport aux rendements moyens enregistrés ces cinq dernières années dans le pays. Selon les premières estimations, la production totale de blé atteindrait 7,5 millions de tonnes, soit près de 10 pour cent de moins que le niveau déjà faible de l'an dernier et pratiquement moitié moins que la moyenne des cinq dernières années. En **Uruguay**, la récolte de blé qui a commencé en novembre est en cours dans les principaux départements producteurs de l'ouest. Malgré certains retards dus aux mauvaises conditions météorologiques, les premières estimations indiquent une récolte record de 1,6 million de tonnes, soit plus du double de l'année précédente. Ce niveau exceptionnel est attribuable à l'augmentation des superficies ensemencées (environ 80 millions d'hectares de plus qu'en 2008) et à l'augmentation des rendements (estimés à 3 tonnes/hectare, soit

Amérique latine et Caraïbes – Évolution des politiques liées à la sécurité alimentaire de décembre 2009 à janvier 2010

Bolivie

04/01/2010: Avec l'aide de la Banque interaméricaine de développement, le gouvernement dégagera 25 millions d'USD afin d'améliorer les périmètres d'irrigation et de fournir un appui technologique et technique aux petits agriculteurs.

Brésil

08/01/2010: Le gouvernement a adopté une loi sur l'aide technique et la vulgarisation, qui comporte une stratégie nationale d'aide à la production pour les exploitations familiales.

Chili

13/01/2010: Le gouvernement a adopté la loi sur l'environnement (Ley de Medioambiente) en vue d'établir un nouveau cadre institutionnel portant sur ce secteur et de créer un ministère approprié.

01/01/2010: Le gouvernement soutiendra un Programme à hauteur de 1 milliard de CLP (76 701 000 USD) élaboré par la Fondation pour l'innovation agricole (Fundación para la Innovación Agraria) en vue de fournir un accès à l'internet aux communautés rurales à faible revenu de Petorca, Catemu-Panquehue, Peumo-Pichidegua, Nancagua-Placilla, Molina-Rio Claro, Sur Maule, Cloudy, Pocolo.

01/01/2010: Le Bureau de politique agricole (Oficina de Políticas Agrarias) et Cotrisa diffuseront des informations concernant les prix d'importation du riz de différentes origines, Canada et États-Unis y compris, en vue de fournir de meilleurs renseignements sur les prix d'importation. Entretemps, l'Institut de développement agricole aidera les petits producteurs à commercialiser le blé, aide qui portera sur les coûts d'entreposage et les crédits à la livraison jusqu'au moment de la vente.

Équateur

01/01/2010: Le gouvernement a prolongé l'octroi de subventions sur les importations d'engrais, en vue de réduire

le coût des intrants pour les agriculteurs. Le gouvernement prévoit d'importer 250 000 tonnes d'urée d'ici à la fin 2010, en investissant 25 millions d'USD.

01/01/2010: Le gouvernement a annoncé une hausse de 22 USD du salaire de base unifié, portant le revenu de base à 240 USD dans les zones urbaines et rurales.

Guatemala

25/01/2010: Le gouvernement a annoncé une augmentation de 0,50 USD du salaire journalier minimum, ce qui portera pour la première fois celui-ci à un niveau équivalent au coût de l'assortiment alimentaire de base.

Mexique

01/01/2010: Le Ministère du développement agricole et des pêches (Secretaría de Fomento agropecuario y Pesquero) fournira en 2010 254 millions de MXN (19 482 275 USD) pour appuyer l'agriculture et mettre en place des périmètres d'irrigation sur plus de 3 000 hectares pour les semis de sorgho, de soja et de blé.

Venezuela

31/12/2009: Par le biais de la "red de Mercados de Alimentos" (Mercal), le gouvernement a vendu 880 tonnes de produits alimentaires de base à moins de 40 pour cent du prix réglementaire.

08/01/2010: Le gouvernement a fixé le nouveau taux de change suivant: 2,6 BEV/USD pour les marchandises essentielles telles que les aliments importés, et 4,3 BEV/USD pour les marchandises non essentielles et autres biens et services non considérés comme articles de luxe par le gouvernement. Ces taux de change impliquent une dévaluation de 20 et de 100 pour cent respectivement par rapport au taux de 2,14 BEV/USD fixé en 2003. Parallèlement, il impose des prix fixes sur les denrées alimentaires de base.

20 pour cent de plus que la moyenne) suscitée par la disponibilité accrue d'intrants peu coûteux au début de la campagne de semis. Au **Brésil**, la production de blé de 2009 est provisoirement estimée à 4,9 millions de tonnes, soit 15 pour cent de moins que les bons résultats de 2008; ces chiffres s'expliquent essentiellement par la réduction des superficies ensemencées et par les précipitations trop abondantes pour la saison enregistrées dans les États producteurs du sud de Rio Grande do Sul et de Paraná (où le gros de la production du pays est concentrée), qui perturbent la récolte et risquent de compromettre la qualité du grain.

Les premières perspectives concernant les récoltes de maïs de 2010 sont optimistes

En **Argentine**, les semis de maïs de 2010 sont terminés (à l'exception de certaines zones de la province de Santa Fe); la superficie ensemencée est estimée à 3,1 millions d'hectares, ce qui représente une reprise importante par rapport au faible niveau de l'an dernier, où la culture du maïs avait été très perturbée par la sécheresse. Dans les principales provinces productrices de maïs, à savoir Cordoba et Buenos Aires, le développement des cultures serait satisfaisant et bien avancé, grâce à la pluviosité favorable enregistrée fin janvier. De même, les semis de sorgho touchent à leur fin, plus de 90 pour cent de la superficie prévue étant déjà ensemencée. Au **Brésil**, la superficie totale sous maïs est estimée à 13,4 millions d'hectares, soit un recul de 3 pour cent par rapport au bon niveau de 2009. Toutefois, l'utilisation accrue d'engrais (dont les prix auraient reculé de 30 pour cent) et les bonnes conditions météorologiques tout au long des premiers stades de la campagne de végétation, devraient entraîner une amélioration des rendements.

Au **Paraguay**, les semis de maïs de la deuxième campagne *zafrinha* de 2010 devraient bientôt démarrer. Le Paraguay connaît une pluviosité supérieure à la moyenne, qui devrait se poursuivre au cours du premier trimestre de 2010, ce qui gêne les semis et provoque des inondations à proximité des principaux fleuves. En Uruguay, selon les estimations, 108 000 hectares auraient été ensemencés entre la première et la deuxième campagne de maïs, soit une nette progression de la superficie totale par rapport à l'année précédente.

Au **Pérou**, les semis de blé de la campagne de 2010 sont terminés dans les zones montagneuses des départements de Cajamarca, Ancash et La Libertad (qui assurent environ 65 pour cent de la production nationale) et la superficie ensemencée est légèrement supérieure à la moyenne. Les semis de blé de 2010 sont également terminés dans les vallées interandines de **Bolivie** et le soutien des prix apporté par le gouvernement aux producteurs de blé devrait permettre d'améliorer les rendements et la production.

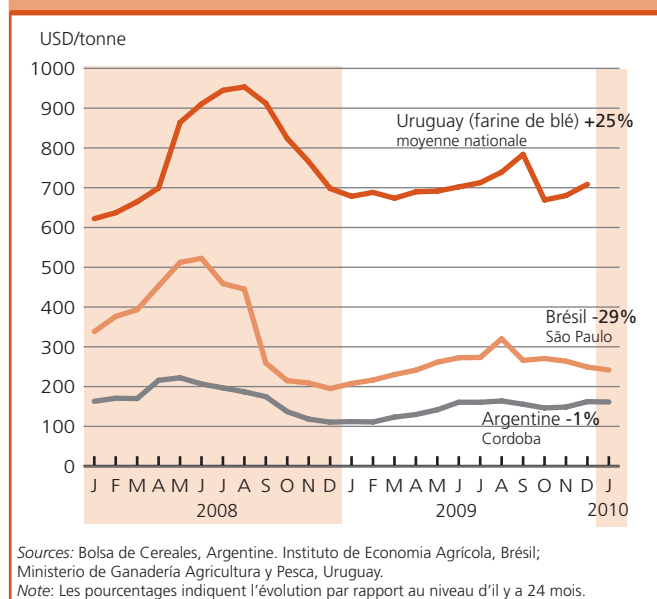
La production de paddy de 2010 s'annonce bonne dans l'ensemble. En **Argentine**, en dépit d'une pluviosité excessive en certains endroits de Santa Fe et de Chaco, les semis de paddy sont achevés et la superficie totale s'élève à 216 000 hectares,

soit 5 pour cent de plus que l'an dernier. Les semis de riz de 2010 se sont terminés en décembre dans les États situés au sud du **Brésil** (tandis qu'ils viennent de commencer dans le nord) et la récolte est imminente. La superficie ensemencée est estimée à 2,9 millions d'hectares, ce qui représente une légère hausse par rapport à l'année précédente. L'utilisation accrue d'engrais, suite à la baisse des prix devrait également stimuler les rendements. En **Équateur**, les semis de paddy irrigué de la campagne principale de 2010 dans les provinces côtières de Guayas, Los Rios et Manabi sont en cours. Au **Venezuela**, une grave sécheresse sévit encore dans les régions du sud-est et de l'ouest, ce qui risque d'amenuiser les réserves d'eau des principaux périmètres d'irrigation.

Les prix sont stables ou en baisse

En Amérique du Sud, les cours du blé seraient stables dans l'ensemble, sous l'influence de la faiblesse des cours mondiaux, des taux de change favorables pour certains pays et de l'abondance des stocks mondiaux. En **Argentine**, en dépit de la baisse de la production de blé, les prix n'ont pas tellement changé au cours du dernier trimestre; ils sont même en léger recul par rapport à il y a deux ans. De fait, on signale que les disponibilités intérieures sont stables, en dépit du ralentissement de la production qui a entraîné une diminution des excédents exportables en Argentine et poussé les importateurs traditionnels à s'orienter vers d'autres marchés internationaux. Au **Brésil**, les cours du blé ont fléchi au cours du dernier trimestre, enregistrant une baisse de 29 pour cent par rapport au niveau d'il y a deux ans. Les prix se sont stabilisés grâce aux programmes publics qui prévoient des prix minimums garantis et soutiennent les coûts de transport.

Figure 24. Prix de gros du blé en Argentine, Brésil et Uruguay



Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

La superficie sous blé d'hiver est en nette régression aux États-Unis

Aux **États-Unis**, la superficie sous blé d'hiver à récolter en 2010 est officiellement estimée à 15 millions d'hectares seulement, soit une baisse de 14 pour cent par rapport à l'année précédente et le niveau le plus bas jamais atteint depuis pratiquement un siècle. Ce fléchissement est dû à l'effet conjugué des mauvaises conditions de semis, de la récolte tardive des cultures précédentes et de la baisse des prix en perspective. Bien que l'étendue probable de la superficie sous blé de printemps soit encore très incertaine, et dépendra dans une large mesure de l'évolution des prix du blé au cours des prochaines semaines, des perspectives de revenus nets des cultures concurrentes et du temps qu'il fera au printemps, étant donné que les cultures d'hiver représentent près de 70 pour cent de la production totale, les emblavures totales vont certainement accuser un net recul. Actuellement, aux États-Unis, la superficie totale sous blé à récolter en 2010 est provisoirement prévue à 18-19 millions d'hectares, soit environ 10 pour cent de moins qu'en 2009. S'agissant du maïs, dont les semis sont également prévus au printemps, les premières indications semblent suggérer la possibilité d'une expansion des superficies étant donné les vastes étendues de terres qui n'ont pas été mises sous blé. Toutefois, l'étendue des superficies dépendra essentiellement des perspectives concernant les cultures concurrentes de printemps et des conditions météorologiques qui règneront lors des travaux des champs au printemps. Au **Canada**, le blé est essentiellement semé au printemps et les cultures de 2010 ne seront pas mises en terre avant mars-avril. Toutefois, les premières indications laissent entrevoir un net recul des emblavures. La récolte mineure de blé d'hiver est déjà réduite, les rapports officiels faisant état

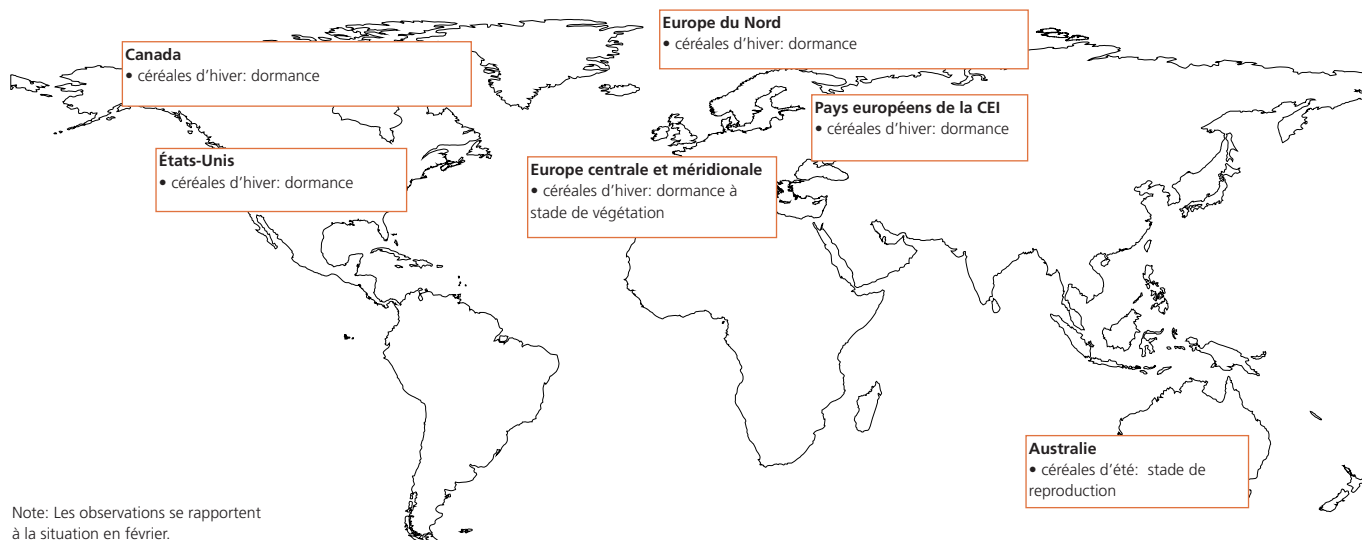
d'une diminution de 20 pour cent des semis, tandis que les meilleures perspectives de rentabilité offertes par les oléagineux et les légumineuses cette année risquent d'entraîner également une diminution des semis de blé de printemps. Au total, selon les prévisions provisoires, la superficie totale consacrée au blé devrait reculer d'environ 2,5 pour cent par rapport à 2009.

Europe

Les semis de céréales d'hiver ont progressé dans l'UE, mais ils sont en diminution dans les pays de la CEI

Dans l'**UE**, les conditions ont été généralement favorables jusqu'ici pour les cultures d'hiver de 2010, car les précipitations et les chutes de neige généralisées ont fourni des réserves abondantes d'humidité aux sols pour la croissance des cultures au printemps. La superficie consacrée au blé d'hiver, qui représente le gros de la superficie sous céréales d'hiver, est estimée en légère hausse par rapport au niveau déjà relativement élevé de l'an dernier. Selon les estimations, les semis auraient progressé dans les principaux pays producteurs, à savoir la **France**, l'**Allemagne** et le **Royaume-Uni** ainsi que dans d'autres pays où la production est moins importante. S'agissant de l'orge, après deux ans de récoltes supérieures à la moyenne, les semis devraient reculer cette année. La superficie consacrée aux variétés de blé d'hiver aurait nettement reculé (soit environ 5 pour cent de moins), en **France** et en **Allemagne** en particulier.

Dans les **pays européens de la CEI**, les semis des céréales d'hiver, à récolter en 2010, ont été retardés dans la plupart des pays sous l'effet conjugué de la sécheresse et des fortes pluies qui ont suivi. En **Fédération de Russie**, après les premiers retards de semis, les conditions météorologiques ont jusqu'ici été bonnes dans l'ensemble pour la production de céréales d'hiver de 2010. Selon les estimations préliminaires officielles, la superficie



ensemencée totale (cultures d'hiver et de printemps) en 2010 devrait être à peu près équivalente à celle de 2009. La superficie sous cultures d'hiver (céréales et colza), qui représente environ 45 pour cent de la production annuelle, atteindrait 17,8 millions d'hectares, soit une étendue à peu près identique à celle de 2009, tandis que l'on prévoit une expansion des semis de printemps. Après des températures supérieures à la normale en décembre, qui ont réduit la couverture neigeuse protectrice, des chutes de neige en janvier ont amélioré la situation, estompant la menace de pertes dues au froid hivernal. Début février, l'état des cultures d'hiver était satisfaisant, mais les rendements devraient diminuer, notamment dans le cas du blé, en raison des semis tardifs. En **Ukraine**, la mise en terre des cultures d'hiver a également été gênée par la sécheresse en un premier temps, puis par les fortes pluies. Cependant, malgré les retards, la superficie sous céréales d'hiver est à peu près identique à celle enregistrée en 2009. Par ailleurs, du fait de la sécheresse qui a sévi en début de campagne, la germination n'a pu se produire que sur 80 pour cent de la superficie cultivée. Le temps anormalement chaud pour le mois de décembre a entraîné la fonte partielle du couvert neigeux dans le sud, mais l'état des cultures serait toujours bon dans l'ensemble au début février. Les réserves d'eau souterraine restent nettement inférieures à la normale, les rendements pourraient être compromis, car les semis ont également été retardés et peu d'intrants ont été utilisés.

La production céréalière de 2009 a reculé, mais elle reste supérieure à la moyenne

Les estimations établissent désormais la production céréalière de l'**UE** de 2009 à 297 millions de tonnes au total, soit quelque 6 pour cent de moins que l'année précédente. La production de blé a perdu 7 pour cent, tandis que celle de céréales secondaires a reculé de 5 pour cent environ par rapport aux niveaux exceptionnels de 2008, mais dans les deux cas, les résultats demeurent bien supérieurs à la moyenne sur cinq ans.

Dans les **pays européens de la CEI**, la production céréalière de 2009 est estimée désormais à 148 millions de tonnes, soit nettement moins que le record enregistré en 2008 mais toujours au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes. Cette diminution tient essentiellement à un retour à des rendements moyens après les niveaux exceptionnels enregistrés en 2008. Au **Bélarus**, la production céréalière totale de 2009 a reculé d'environ 2 pour cent par rapport à 2008, tout en restant supérieure de 12 pour cent à la moyenne des cinq années précédentes. La superficie ensemencée était à peu près identique à celle de 2008, mais les rendements ont diminué. Ce recul de la production est dû à la baisse enregistrée pour les céréales secondaires, tandis que le volume de blé n'a pratiquement pas changé. En **Fédération de Russie**, la production céréalière de 2009 s'est établie à 95,8 millions de tonnes, soit quelque 10 pour cent de moins qu'en 2008, année de récolte exceptionnelle. La superficie ensemencée

Tableau 12. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.
Amérique du Nord	75.9	96.6	86.8	378.9	353.6	373.1	9.0	9.2	10.0	463.8	459.5	469.9
Canada	20.1	28.6	26.5	28.0	27.4	22.5	0.0	0.0	0.0	48.1	56.0	49.0
États-Unis	55.8	68.0	60.3	350.9	326.3	350.5	9.0	9.2	10.0	415.7	403.5	420.8
Europe	204.7	246.1	229.6	197.0	247.9	230.1	3.6	3.4	4.3	405.3	497.5	463.9
UE	120.1	150.4	139.2	138.0	163.3	154.7	2.8	2.6	3.1	260.9	316.3	297.0
Serbie	2.1	2.1	2.2	4.4	7.0	6.9	0.0	0.0	0.0	6.5	9.2	9.0
Pays européens de la CEI	79.5	90.5	85.0	49.5	71.4	62.6	0.8	0.8	1.1	129.8	162.7	148.8
Fédération de Russie	63.8	63.8	61.7	30.2	41.8	33.1	0.7	0.7	1.0	94.7	106.3	95.8
Ukraine	13.9	24.2	21.0	13.8	23.0	22.7	0.1	0.1	0.1	27.8	47.3	43.8
Océanie	13.9	21.2	22.3	11.2	14.2	14.4	0.2	0.0	0.1	25.3	35.5	36.8
Australie	13.6	20.9	22.0	10.7	13.6	13.8	0.2	0.0	0.1	24.4	34.6	35.9

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

a progressé de 2,1 pour cent, mais les rendements ont reculé de 12 pour cent en raison des mauvaises conditions météorologiques et de la sécheresse localisée. En dépit de la baisse de la production, les exportations céréalières pour la campagne commerciale de 2009/10 n'auraient reculé que de 8 pour cent environ du fait de l'abondance des réserves disponibles reportées de l'année précédente. La réduction des exportations par rapport 2008/09 s'explique par la concurrence accrue et la moindre demande sur le marché céréalière mondial. En **Ukraine**, la récolte céréalière de 2009, qui s'établit à quelque 44 millions de tonnes, représentait 7 pour cent de moins que le record de 2008, tout en restant supérieure à la moyenne des cinq années précédentes. Pour la campagne commerciale 2009/10, les exportations céréalières de l'Ukraine devraient reculer pour passer de plus de 23 millions de tonnes en 2008/09 à 19 millions de tonnes environ, suite à la récolte réduite et à la moindre demande sur le marché céréalière international. En **République de Moldova**, suite à une sécheresse estivale localisée, la production céréalière de 2009 a fortement reculé, pour passer à 2 millions de tonnes, soit environ 25 pour cent de moins que l'année précédente et 5 pour cent de moins que la moyenne quinquennale. Les besoins d'importation pour la campagne commerciale 2009/10 sont estimés à 94 000 tonnes environ (blé essentiellement), soit un niveau analogue à celui de l'année précédente malgré le recul de la production. Ce déficit devrait être compensé en puisant sur les stocks, qui ont augmenté l'année précédente suite à la bonne récolte engrangée en 2008.

Océanie

L'Australie termine une bonne récolte en 2009, tandis que selon les premières indications, les récoltes seront réduites en 2010

La récolte de blé de **2009** qui vient d'être rentrée en Australie, qui représente l'essentiel de la production céréalière annuelle, est officiellement estimée à 22 millions de tonnes, soit quelque 5 pour cent de plus qu'en 2008 et le volume le plus important depuis la récolte exceptionnelle de 2005. La production d'orge a également augmenté cette année (soit 16 pour cent de plus) pour atteindre près de 9 millions de tonnes. S'agissant des premières récoltes de **2010**, à savoir les céréales secondaires d'été (sorgho et maïs essentiellement), les précipitations tombées à Noël et au Nouvel An, trop tardives, n'ont pas permis d'accroître sensiblement la superficie ensemencée, laquelle serait en recul par rapport à la campagne précédente. Dans le nord de la Nouvelle-Galles du Sud et dans le sud du Queensland, les semis de sorgho ont été particulièrement limités et des précipitations favorables sont nécessaires de toute urgence pour améliorer les conditions de végétation. Les premières indications concernant le blé de 2010, qui sera mis en terre d'avril à juin, laissent entrevoir une forte diminution des emblavures. La baisse des prix, associée à la reconstitution des stocks, pourrait donner lieu à une expansion de la superficie consacrée aux cultures d'assolement telles que les légumineuses et les oléagineux.

Pays européens de la CEI – Évolution des politiques liées à la sécurité alimentaire de décembre 2009 à janvier 2010

Bélarus

01/01/2010: L'union douanière formée par la Russie, le Kazakhstan et le Bélarus a fixé une taxe commune pour l'importation du sucre: conformément au programme russe, cette taxe sera liée au prix du sucre à New York et calculée sur une base mensuelle par le Ministère russe du développement économique.

Fédération de Russie

01/01/2010: L'union douanière formée par la Russie, le Kazakhstan et le Bélarus a fixé une taxe commune pour l'importation du sucre: conformément au programme russe, cette taxe sera liée au prix du sucre à New York et calculée sur une base mensuelle par le Ministère russe du développement économique.

Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	38
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	39
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	40
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2008/09 ou 2009.....	41

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2002/03 - 2006/07 (..... pourcentage.....)	2005/06	2006/07	2007/08	2009/09	2009/10	
1. Rapport stocks mondiaux- utilisation							
Blé	28.9	29.3	25.5	22.3	26.5	29.5	
Céréales secondaires	17.0	18.2	15.2	15.7	18.7	18.3	
Riz	25.3	24.4	23.9	24.8	27.5	27.4	
Total des céréales	22.3	22.8	20.0	19.5	22.8	23.4	
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché							
	123	133	116	120	124	121	
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale							
Blé	20.9	23.1	15.9	11.8	17.2	21.9	
Céréales secondaires	15.2	17.7	12.0	12.0	14.4	14.4	
Riz	17.4	16.1	15.4	17.5	20.9	15.6	
Total des céréales	17.8	19.0	14.4	13.8	17.5	17.3	
4. Évolution de la production céréalière mondiale							
	Taux de croissance 1999-2008 (..... pourcentage.....)	2005	2006	2007	2008	2009	
		2.1	-1.0	-1.6	6.2	6.4	-1.5
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV							
		1.7	4.9	4.5	2.2	4.2	-0.7
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris la Chine continentale et l'Inde							
		3.2	6.5	4.3	-0.6	5.0	4.2
7. Indices des prix de certaines céréales:							
	Moyenne 2002 - 2006 (..... pourcentage.....)	2005	2006	2007	2008	2009	
Blé	104.6	-1.4	17.1	49.1	31.5	-34.6	
Maïs	101.7	-12.1	23.3	34.1	36.5	-25.5	
Riz	112.3	5.7	9.9	17.3	83.7	-14.1	

Notes:

"Utilisation" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

"Céréales" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; "Grains" désigne le blé et les céréales secondaires.

"Principaux pays exportateurs de grains" sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

"Besoins normaux du marché" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

"Utilisation totale" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; l'indice FAO des prix du riz, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹ (en millions de tonnes)

	2005	2006	2007	2008	2009 estim.	2010 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	471.7	471.4	431.2	427.8	507.8	523.1
Blé	180.7	182.2	163.8	144.8	175.8	193.8
Dont						
- principaux exportateurs ²	57.2	58.6	39.0	29.2	46.5	56.0
- autres pays	165.3	123.6	124.8	115.6	129.3	137.8
Céréales secondaires	191.8	185.0	163.1	172.2	207.4	206.2
Dont						
- principaux exportateurs ²	92.7	89.9	59.8	69.0	80.1	81.1
- autres pays	107.6	95.0	103.4	103.2	127.3	125.2
Riz (usiné)	99.2	104.2	104.3	110.8	124.6	123.0
Dont						
- principaux exportateurs ²	19.3	23.4	23.1	26.5	32.4	24.5
- autres pays	97.3	80.8	81.2	84.3	92.2	98.5
Pays développés	188.6	189.0	129.8	122.0	166.0	179.0
Afrique du Sud	4.1	4.1	2.7	1.8	2.5	3.5
Australie	10.0	13.5	6.2	5.3	5.2	6.0
Canada	14.5	16.2	10.5	8.5	13.0	11.8
Etats-Unis	74.7	71.7	49.9	54.3	65.9	77.7
Japon	4.7	4.8	4.4	4.0	3.9	3.9
Roumanie ³	5.0	5.6	3.8	-	-	-
Russie, Féd. De	9.1	9.3	6.5	6.9	15.7	14.3
UE ⁴	47.6	44.3	30.0	25.8	41.9	40.8
Ukraine	4.2	4.8	4.2	4.4	6.1	6.8
Pays en développement	283.1	282.4	301.4	305.9	341.8	344.1
Asie	237.1	238.8	254.7	263.6	294.2	297.7
Chine	152.8	149.0	163.0	167.6	188.5	199.5
Corée, Rép. De	2.5	2.5	2.2	3.0	2.7	2.8
Inde	26.7	25.8	28.5	35.5	41.7	34.0
Indonésie	5.3	4.7	5.3	5.7	7.4	9.1
Iran, Rép. islamique d'	3.2	3.6	3.5	2.9	3.9	4.1
Pakistan	2.1	3.2	2.4	3.1	2.9	2.6
Philippines	2.3	2.9	2.8	3.4	4.5	4.2
Syrienne, Rép. arabe	4.3	4.4	3.5	2.2	1.8	1.4
Turquie	6.7	6.0	7.0	5.1	3.8	4.6
Afrique	23.1	24.3	28.6	24.1	27.4	27.6
Algérie	3.6	3.7	3.8	4.0	3.5	5.0
Égypte	3.1	4.5	4.6	3.9	6.4	5.7
Éthiopie	0.1	0.1	0.2	1.1	1.5	1.0
Maroc	4.8	2.6	4.0	2.2	1.9	2.9
Nigéria	1.3	1.4	2.1	1.0	1.5	1.1
Tunisie	1.2	1.4	1.3	2.0	1.6	1.5
Amérique centrale	6.3	4.8	5.0	5.0	4.8	4.4
Mexique	4.6	2.9	3.0	3.1	3.1	2.7
Amérique du Sud	16.3	14.3	12.9	12.9	15.3	14.3
Argentine	5.3	4.9	4.1	5.9	2.2	2.8
Brésil	6.6	4.5	3.6	2.2	8.5	6.7

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

³ À partir de 2008, fait partie de l'UE.

⁴ Jusqu'en 2007 25 pays membres, à partir de 2008 27 pays membres.

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires (USD/tonne)

Période	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft Red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
Mois						
2008 – février	449	403	365	220	207	222
2008 – mars	482	397	395	234	216	233
2008 – avril	382	301	-	248	224	243
2008 – mai	349	258	-	242	207	240
2008 – juin	358	249	363	281	258	268
2008 – juillet	341	245	329	267	252	232
2008 – août	343	253	307	232	217	209
2008 – septembre	308	222	280	229	203	208
2008 – octobre	252	183	235	181	169	158
2008 – novembre	247	182	189	166	156	146
2008 – décembre	240	182	177	160	152	151
2009 – janvier	256	193	213	172	160	148
2009 – février	241	183	218	163	158	145
2009 – mars	244	186	214	165	163	153
2009 – avril	242	180	211	168	166	149
2009 – mai	265	201	210	180	186	167
2009 – juin	263	201	228	177	185	167
2009 – juillet	232	175	234	151	164	145
2009 – août	218	161	229	153	166	154
2009 – septembre	200	158	208	152	163	152
2009 – octobre	212	175	214	168	175	174
2009 – novembre	227	204	214	172	175	182
2009 – décembre	221	207	240	166	177	182
2010 – janvier	213	197	236	167	177	177
2010 – février (trois semaines)	207	191	224	162	165	169

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

² Livré Golfe des États-Unis.

³ Livré f.o.b. up River.

Sources: International Grain Council et USDA.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹, 2009/10 ou 2010 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2008/09 ou 2009 Importations effectives			Total des importations (non compris les réexportations)	2009/10 ou 2010 Situation des importations ²		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		43 270.0	2 802.9	46 072.9	40 295.0	12 885.7	762.1	12 123.6
Afrique du Nord		20 817.0	0.0	20 817.0	15 947.0	9 531.8	0.0	9 531.8
Égypte	Juill./juin	15 196.0	0.0	15 196.0	12 826.0	8 010.2	0.0	8 010.2
Maroc	Juill./juin	5 621.0	0.0	5 621.0	3 121.0	1 521.6	0.0	1 521.6
Afrique de l'Est		6 451.6	1 902.9	8 354.5	8 179.0	1 638.7	471.0	1 167.7
Burundi	Janv./déc.	104.2	39.8	144.0	142.0	4.5	4.5	0.0
Comores	Janv./déc.	46.4	0.0	46.4	48.0	0.0	0.0	0.0
Djibouti	Janv./déc.	97.3	5.7	103.0	87.0	0.0	0.0	0.0
Érythrée	Janv./déc.	329.3	0.0	329.3	332.0	0.0	0.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	486.0	864.0	1 350.0	1 386.0	309.2	309.2	0.0
Kenya	Oct./sept.	2 440.3	214.1	2 654.4	2 690.0	838.3	0.0	838.3
Ouganda	Janv./déc.	213.3	12.1	225.4	190.0	26.0	26.0	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	689.5	47.2	736.7	735.0	241.8	4.9	236.9
Rwanda	Janv./déc.	103.7	23.3	127.0	175.0	0.0	0.0	0.0
Somalie	Août/juill.	192.2	401.3	593.5	415.0	50.2	28.2	22.0
Soudan	Nov./oct.	1 749.4	295.4	2 044.8	2 121.0	168.7	98.2	70.5
Afrique australe		3 237.9	463.2	3 701.1	3 047.0	1 689.0	264.9	1 424.1
Angola	Avril/mars	836.7	0.0	836.7	763.0	285.9	0.0	285.9
Lesotho	Avril/mars	200.6	0.3	200.9	222.0	160.1	0.2	159.9
Madagascar	Avril/mars	206.4	10.8	217.2	262.0	52.5	8.3	44.2
Malawi	Avril/mars	121.3	68.5	189.8	123.0	112.3	24.3	88.0
Mozambique	Avril/mars	889.5	85.9	975.4	785.0	492.4	81.0	411.4
Swaziland	Mai/avril	122.0	6.0	128.0	124.0	81.1	0.9	80.2
Zambie	Mai/avril	133.3	6.6	139.9	33.0	10.7	1.6	9.1
Zimbabwe	Avril/mars	728.1	285.1	1 013.2	735.0	494.0	148.6	345.4
Afrique de l'Ouest		11 072.7	299.8	11 372.5	11 333.5	12.3	12.3	0.0
Régions côtières		8 450.9	84.7	8 535.6	8 475.2	6.7	6.7	0.0
Bénin	Janv./déc.	68.0	9.2	77.2	85.0	0.0	0.0	0.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 229.2	20.8	1 250.0	1 260.0	0.0	0.0	0.0
Ghana	Janv./déc.	904.0	8.3	912.3	920.0	3.7	3.7	0.0
Guinée	Janv./déc.	467.0	12.0	479.0	484.0	0.0	0.0	0.0
Libéria	Janv./déc.	360.0	18.8	378.8	383.0	0.0	0.0	0.0
Nigéria	Janv./déc.	5 180.0	0.0	5 180.0	5 080.0	0.0	0.0	0.0
Sierra Leone	Janv./déc.	149.5	14.5	164.0	170.0	3.0	3.0	0.0
Togo	Janv./déc.	93.2	1.1	94.3	93.2	0.0	0.0	0.0
Zone sahélienne		2 621.8	215.1	2 836.9	2 858.3	5.6	5.6	0.0
Burkina Faso	Nov./oct.	283.6	30.9	314.5	301.0	0.9	0.9	0.0
Gambie	Nov./oct.	121.5	5.1	126.6	124.5	0.0	0.0	0.0
Guinée-Bissau	Nov./oct.	129.2	9.1	138.3	119.3	0.0	0.0	0.0
Mali	Nov./oct.	258.4	9.4	267.8	266.5	1.3	1.3	0.0
Mauritanie	Nov./oct.	432.7	36.2	468.9	448.0	1.0	1.0	0.0
Niger	Nov./oct.	293.1	32.1	325.2	342.0	0.0	0.0	0.0
Sénégal	Nov./oct.	1 040.0	6.8	1 046.8	1 069.0	2.4	2.4	0.0
Tchad	Nov./oct.	63.3	85.5	148.8	188.0	0.0	0.0	0.0
Afrique centrale		1 690.8	137.0	1 827.8	1 788.5	13.9	13.9	0.0
Cameroun	Janv./déc.	635.9	4.3	640.2	630.0	0.0	0.0	0.0
Congo	Janv./déc.	321.5	3.7	325.2	334.0	0.0	0.0	0.0
Guinée équatoriale	Janv./déc.	25.0	0.0	25.0	28.0	0.0	0.0	0.0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	40.4	19.1	59.5	60.5	0.0	0.0	0.0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	657.0	104.0	761.0	721.0	13.9	13.9	0.0
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	11.0	5.9	16.9	15.0	0.0	0.0	0.0

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹, 2009/10 ou 2010 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2008/09 ou 2009 Importations effectives			2009/10 ou 2010 Situation des importations ²			
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		43 636.2	1 510.4	45 146.6	39 444.9	17 793.2	164.3	17 628.9
Pays asiatiques de la CEI		6 006.0	83.0	6 089.0	5 000.0	2 153.6	10.7	2 142.9
Arménie	Juill./juin	394.4	1.6	396.0	491.0	214.5	0.0	214.5
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 653.2	0.8	1 654.0	877.0	304.3	0.0	304.3
Géorgie	Juill./juin	539.9	19.1	559.0	863.0	329.7	3.3	326.4
Kirghizistan	Juill./juin	540.2	9.8	550.0	352.0	140.5	0.0	140.5
Ouzbékistan	Juill./juin	1 462.0	0.0	1 462.0	1 442.0	702.6	0.0	702.6
Tadjikistan	Juill./juin	967.3	51.7	1 019.0	891.0	429.5	7.4	422.1
Turkménistan	Juill./juin	449.0	0.0	449.0	84.0	32.5	0.0	32.5
Extrême-Orient		21 946.1	804.5	22 750.6	20 986.9	9 812.8	139.1	9 673.7
Bangladesh	Juill./juin	3 113.9	236.8	3 350.7	2 650.0	2 212.4	27.2	2 185.2
Bhoutan	Juill./juin	56.9	0.0	56.9	53.0	0.0	0.0	0.0
Cambodge	Janv./déc.	38.7	1.3	40.0	40.0	0.0	0.0	0.0
Chine continentale	Juill./juin	2 282.0	0.0	2 282.0	2 327.0	910.5	0.0	910.5
Inde	Avril/mars	111.0	22.5	133.5	824.6	75.9	1.6	74.3
Indonésie	Avril/mars	5 695.3	0.0	5 695.3	5 634.0	3 152.8	0.0	3 152.8
Mongolie	Oct./sept.	254.1	41.9	296.0	108.0	25.8	0.0	25.8
Népal	Juill./juin	165.0	25.0	190.0	340.0	3.6	3.6	0.0
Pakistan	Mai/avril	3 007.9	38.7	3 046.6	1 236.0	87.9	11.1	76.8
Philippines	Juill./juin	5 218.9	10.3	5 229.2	5 340.0	3 239.5	4.6	3 234.9
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	720.4	383.4	1 103.8	1 250.4	101.1	91.0	10.1
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	32.6	2.3	34.9	29.9	0.0	0.0	0.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 181.3	36.4	1 217.7	1 080.0	0.0	0.0	0.0
Timor-Leste	Juill./juin	68.1	5.9	74.0	74.0	3.3	0.0	3.3
Proche-Orient		15 684.1	622.9	16 307.0	13 458.0	5 826.8	14.5	5 812.3
Afghanistan	Juill./juin	2 420.0	588.3	3 008.3	1 180.0	878.3	12.6	865.7
Iraq	Juill./juin	4 660.3	18.7	4 679.0	5 100.0	2 801.6	0.0	2 801.6
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	5 094.5	11.9	5 106.4	4 065.0	2 146.9	1.9	2 145.0
Yémen	Janv./déc.	3 509.3	4.0	3 513.3	3 113.0	0.0	0.0	0.0
AMÉRIQUE CENTRALE		1 603.1	170.9	1 774.0	1 816.0	828.5	111.6	716.9
Haïti	Juill./juin	504.5	142.5	647.0	636.0	380.7	109.7	271.0
Honduras	Juill./juin	713.1	9.2	722.3	765.0	308.5	1.1	307.4
Nicaragua	Juill./juin	385.5	19.2	404.7	415.0	139.3	0.8	138.5
OCÉANIE		431.3	0.0	431.3	431.3	0.0	0.0	0.0
Îles Salomon	Janv./déc.	29.5	0.0	29.5	29.5	0.0	0.0	0.0
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	380.0	0.0	380.0	380.0	0.0	0.0	0.0
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	Janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		88.0	0.0	88.0	81.0	37.9	0.0	37.9
République de Moldova	Juill./juin	88.0	0.0	88.0	81.0	37.9	0.0	37.9
TOTAL		89 028.6	4 484.2	93 512.8	82 068.2	31 545.3	1 038.0	30 507.3

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 d'USD en 2006).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin janvier 2010.

NOTE: Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officielles. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

SMIAR

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Henri Josserand, Fonctionnaire principal,
Division du commerce international et des marchés (EST), FAO, Rome
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org
ou se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:
<http://www.fao.org/giews/>

Déni

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.